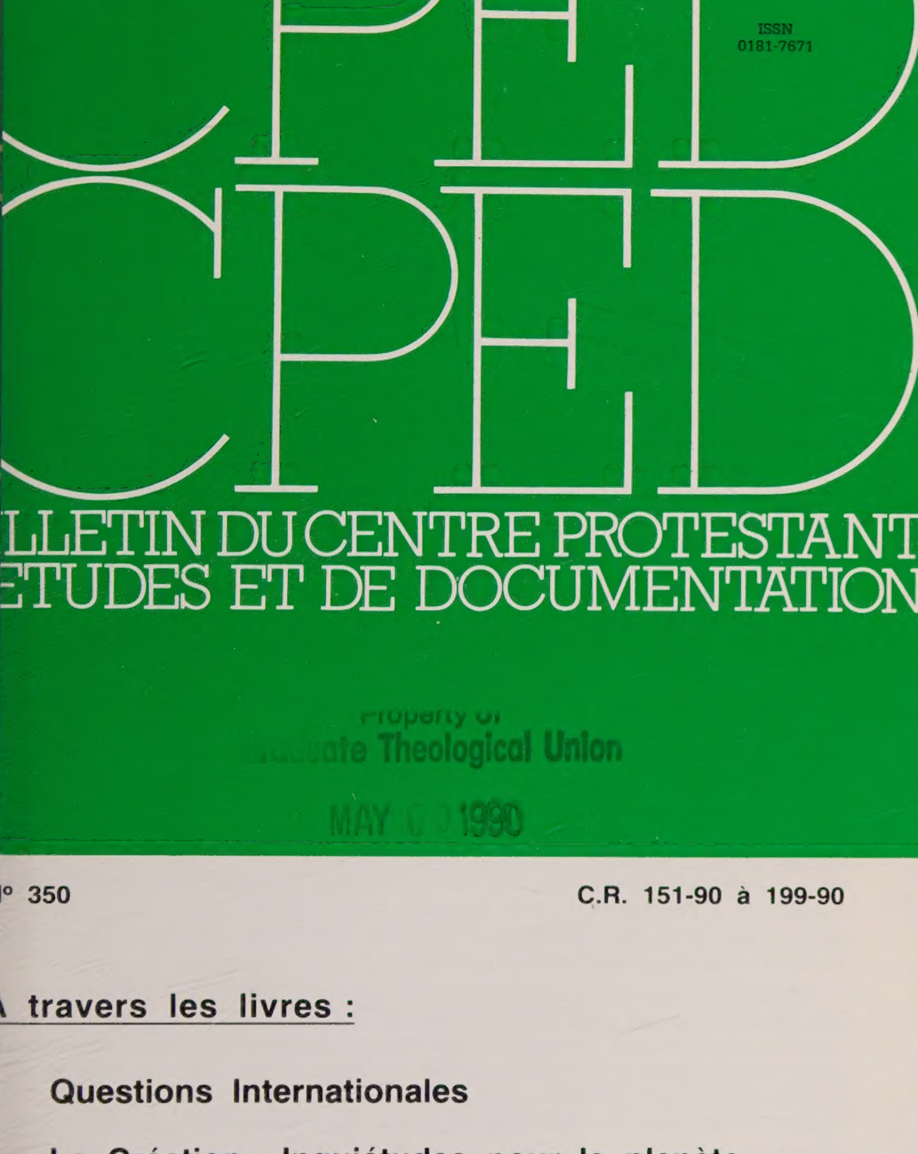


N° 350 C.R. 151-90 à 199-90

A travers les livres :

Questions Internationales

La Création : Inquiétudes pour la planète

AVRIL 1990 Ce numéro : **20 F**

Nouvelles du Centre

Qui s'en souvient ? C'est en Avril 1960 que paraissait notre premier numé **imprimé,** *— sous une couverture verte un peu rétro et sage, qui, depuis, s'e « modernisée ». Mais le contenu est resté constant. Or, bien des choses o changé, dans le monde de l'édition, celui de la diffusion, ou en matière c lecture. Résumons caricaturalement la situation : soit l'idée que le livre pe prétendre être un objet de grande consommation, mais les scores de lecture d Français restent insuffisants ; alors persuadons-les* d'acheter *des livres par qu'il ont beaucoup d'images, ou sont écrits par des médiateurs célèbre journalistes ou « sages » qui donnent leur avis sur la pollution terrestre, la lut contre les maladies-fléaux, etc. Si par hasard les acheteurs lisent aussi quelqu pages de ces livres, que le texte en soit facile, n'hésitant pas à présenter comn certitude ce qui n'est encore qu'hypothèse plausible ne donnant aucune idée la complexité des recherches, de l'aléatoire des interprétations, ne tenta jamais une évaluation des conséquences prévisibles de tel choix technologiq souvent irréversible.*

Certes sous la marée de ces ouvrages « grand public », circule encore courant des livres que j'appellerai « de recherche », en général chers et diffusion restreinte. Ceux-là sont plus difficiles de lecture, plus incertains au dans leurs propos. Existe encore une 3e catégorie d'ouvrages, ceux qui tente de faire passer ce qui est de l'ordre d'une recherche à des lecteurs n spécialistes. En ce qui me concerne, ce sont ces ouvrages que j'ai tenté repérer pour les signaler à votre attention, vous laissant à chacun le soin de vo les « incorporer » selon votre culture, vos centres d'intérêt. Cela dans l'idée contribuer à l'élaboration d'un terreau, d'une culture commune où pourr pousser une réflexion théologique face aux difficultés, aux défis, aux enje discernés dans la société contemporaine.

Il semble aujourd'hui que la demande soit différente : témoin le succès nos dossiers sur les sujets d'actualité à la fois information sur les différen positions en présence et sans doute aussi préoccupation éthique orientant choix d'une opinion ou d'une action à entreprendre. La réflexion sur nouveau Bulletin mûrit dans ce sens. Mais elle requerra la mise au travail d'u équipe rédactionnelle renouvelée et élargie : sentez-vous directement conc né(e)s.

CONFÉRENCE-DÉBAT

Protestantisme et Droits de l'homme :

– *Lundi 21 mai*, 20 h 45, Eglise Réformée du Luxembourg 56, rue Madame, 75006 Paris. (*Voir détail page 156*).

SOMMAIRE

A travers les livres..

Bible, Recherches Théologiques et Œcuménique

Pierre Gibert : **151-**

L'ANCIEN TESTAMENT, guide de lecture.

Paris-Québec, *Le Centurion, Paulines,* coll. « Parcours », 1989, 127 p. P. 58.

La Collection « Parcours » se veut « bibliothèque de formation chrétienn et propose cette initiation à l'A. T. en trois volets : « Avant d'ouvrir le livre... (définition de l'A.T.), « Une bibliothèque variée » (présentation des tr groupes d'écrits, Pentateuque, Prophètes, Ecrits), « Une longue histoir (formation des Ecritures, comment les interpréter).

Un ouvrage de lecture facile par un grand spécialiste dont les conclusio s'adressent à tout amateur des Ecritures « la lecture de l'A.T., provoquée par foi au Christ réalisant les promesses faites à Israël » (P. 106). L'auteur suggè aussi, à juste titre, la lecture liturgique qui permet d'actualiser et personnalis récits et personnages d'autrefois.

A recommander aux moniteurs bibliques et à tous ceux qui souhaitent u introduction sûre quoique rapide à la littérature biblique.

Jacques Rigaud.

Michèle Morgen : **152-**

Le nouveau Testament. Clés de lecture.

Paris-Québec, Ed. *Le Centurion-Paulines,* 1989, 112 p., P. 59.

Cet ouvrage répond aux mêmes normes que le précédent mais par une v originale : plutôt que de présenter les textes, il présente les divers personna qui en sont les acteurs. Après un chapitre succinct sur le contexte socio-cultu de l'époque évangélique, sont ainsi offertes des rencontres avec Jésus, J Baptiste, les disciples, Paul. Après une visite aux nouvelles communautés iss de la mission chrétienne, deux chapitres répondent aux questions : pourquo N.T. a-t-il été écrit et comment.

« Le N.T. n'est pas l'histoire d'un passé. C'est une parole de vie sans cess actualiser ».

Nul doute que ce petit livre, si ouvert et informé, aidera ses lecteurs à vi de cette Parole dont le N.T. est la mémoire et dont l'Eglise veut témoig aujourd'hui.

Jacques Rigaud.

livier Pigeaud : **153-90**

ETIT GUIDE BIBLIQUE.

aris, *Bergers et Mages,* 1989, 94 p., P. 41.

Homme d'Eglise, le pasteur O. Pigeaud a le souci de la formation biblique. on petit guide est un bon instrument pour la formation qui ne cède en rien à la acilité d'une vulgarisation déformante. L'auteur introduit, situe et commente 8 textes de la Bible. L'introduction se trouve sur la page de gauche, la page de lroite comporte la référence biblique puis quatres parties : des lectures complé-nentaires, de questions « pour aller plus loin », une brève bibliographie ne lépassant pas les trois ouvrages, enfin, en bas de page, une quinzaine de lignes résentant un concept biblique : Esprit, Messie, maladie par exemple.

L'ordre de présentation des textes n'est ni chronologique ni littéraire, mais ux dires de l'auteur, suggère un itinéraire bien précis puisqu'il part « du jour où es premiers chrétiens ont osé pour la première fois dire publiquement ce qu'ils royaient » (Actes 2), imagine ensuite le parcours informatif que leurs auditeurs uraient pu suivre à la suite de cette première prédication, avec un retour sur la ie et le message de Jésus, puis sur l'A. T. qui l'annonce et le prépare, pour evenir enfin à la vie des premiers chrétiens. Un itinéraire à proposer aux jeunes omme aux adultes.

G. Tourne.

---

lphonse Maillot : **154-90**

OHÉLET ou L'ECCLÉSIASTE ou la CONTESTATION.

aris, *Les Bergers et les Mages,* 1987, 192 p.

L'auteur propose un chemin itinéraire pour son livre : lire la traduction l'une traite ; puis relire morceau par morceau la traduction et les commentaires. nfin tout relire avec les notes. Et pour finir lire ou relire les excursus. La roposition a sa raison d'être : le livre de Qohélet devient passionnant.

Le commentaire invite à se défaire de la caricature d'un Qohélet blasé, ataliste. Il s'agit de découvrir le projet qui sous tend ces douze chapitres soit eut-être : enseigner comment ne pas rater cette vie présente. Y incluant eaucoup d'allusions à la vie actuelle des chrétiens, A. Maillot nous montre ohélet fustigeant la Sagesse Grecque comme la Sagesse israélite. L'humour se etrouve dans toutes les sentences où Qohélet affirme que, non la richesse n'est as forcément une bénédiction ni la longévité un cadeau de Dieu. D'hymnes à la oie en railleries, nous sommes invités à noter combien Dieu est présent dans ohélet. L'auteur en vient à poser la question suivante : le texte de Genèse 3 est i présent dans Qohélet qu'on peut se demander si le livre n'en constitue pas un ommentaire.

Les excursus sur « voir » ; « Hével, Ordre et Désordre dans la Bible » et « Sagesses chez Job, Proverbes et Qohélet » constituent une bonne approche de a littérature sapientiale.

Cet ouvrage agréable à lire semble tout indiqué pour les études bibliques et bibliothèques paroissiales.

I. Marc.

Roger Parmentier : **155-**

L'ÉVANGILE SELON JEAN actualisé et réécrit à Montpellier. Résonan actuelles du quatrième évangile.

Montpellier, *A.C.T.U.E.L.*, 1989, 150 p., P. 50.

« Il est indispensable d'*actualiser,* c'est-à- dire souligner à quel point textes nous concernent » : cette transposition du IV[e] Evangile est fidèle a méthodes déjà éprouvées pour les autres textes évangéliques. Les noms lieux sont Frontignan (Cana), Montpellier (Jérusalem), la Paillade (Béthan etc. La « Parole » devient le Poète (parfois prophétique) et les noms s originaux (Mira, Marta, Lasérus, Tchimo Rocher, etc.). Pour chaque chapit sont indiqués le thème originel puis le thème actualisé, des notes en fin volume expliquent les partis-pris de rédaction.

Naturellement les « Juifs » deviennent les chrétiens de tradition, qui « mettent à maugréer »... : « Ce Poète pertubateur, nous savons parfaitem qu'il est le fils d'un certain Josip. Son père et sa mère, nous les av parfaitement identifiés. Il pousse un peu en prétendant maintenant qu'il vi d'un tout autre ailleurs » (p. 32). Dieu se nomme (si j'ose dire) l'Indicib L'Absolu, Initiateur de (ma) vie, Inspirateur équitable.

A chacun d'apprécier selon ses critères d'interprétation cet essai de relect de Jean.

Jacques Rigaud.

Jean-Paul Roux : **156-**

JÉSUS

Paris, *Fayard,* 1989, 526 p., P. 541.

L'auteur chercheur au CNRS, spécialiste de l'histoire des religions abo son « Jésus » en homme de science puisqu'il dit essayer de montrer « dans actes et les paroles de Jésus, la place des archétypes, des symboles et p reprendre un terme des Pères de l'Eglise, de la propédeutique », mais aussi croyant catholique soucieux de comprendre l'histoire de Jésus à la lumière l'enseignement traditionnel de son Eglise.

Après l'introduction où l'auteur développe cette fonction propédeutique la recherche historique, l'ouvrage comporte quatre parties : 1/ Avant Noël La vie de Jésus, 3/ Les hommes, les actes et les dits, et 4/ la crucifix triomphante. Dans chacune des quatre parties, l'auteur procède par appro synthétique, reconstituant une vie de Jésus qui, sans discriminer les sour recompose une harmonie des quatre évangiles.

L'ouvrage se lit facilement, la curiosité y est entretenue par des comparais avec les textes et les symboles du monde antique. Trois domaines échapp toutefois à cette approche très historisante : tout un chapitre est consacré femmes, un autre au thème de l'enfer, enfin l'explication sur la parler de Jé en paraboles qui élude le thème pourtant biblique de l'aveuglement. remarques n'enlèvent rien aux qualités « propédeutiques » de l'ouvrage.

G. Tourne.

Piero Camporesi : **157-90**

L'ENFER ET LE FANTASME DE L'HOSTIE. Une théologie baroque

Paris, *Hachette,* coll., « La Force des Idées », 1989, 256 p., P. 129.

Il est bon, quand on entend gémir sur l'état misérable de l'Eglise d'aujourd'hui, d'aller faire un tour dans les siècles qui nous ont précédés. Celui que nous propose au XVII[e] siècle italien, P.C., professeur de littérature à Bologne est fantastique.

Presque sans commentaires, en laissant le lecteur tirer lui-même les conclusions qui s'imposent, l'auteur nous livre une compilation des textes les plus extravagants, les plus délirants et les plus sado-masochistes sur l'enfer, gouffre de souffrances atroces, de pourriture et de puanteur où s'entassent pèle-mèle les corps de morts-vivants des damnés. C'est hallucinant, d'autant plus qu'au dessus de ce spectacle effroyable le visage de Dieu est hilare ! Dans la seconde partie, le choix de textes sur l'eucharistie et plus spécialement l'hostie n'est pas plus réjouissant pour le théologien, tant les conceptions magiques les plus rudimentaires sont présentes partout, ce qui n'empêche pas à côté d'attitudes de vénération hypertrophiée, un comportement sans la moindre retenue de bien des prêtres.

Bien sûr on peut soupçonner l'auteur d'avoir cité les textes les plus abominables, il faut tenir compte aussi du langage de l'époque : il n'en reste pas moins que pour comprendre nos devanciers (les musiciens baroques, par exemple) et surtout pour relativiser nos misères présentes (sans pourtant s'y complaire), la lecture d'un tel ouvrage est fort utile voire indispensable.

Un petit exemple du langage de l'époque, dans les dernières lignes du livre : « Marchez et parler comme si vous vous trouviez devant l'image du Christ ; quand vous mangez, trempez chaque bouchée dans le sang aimant de son cœur, quand vous buvez, pensez qu'il vous désaltère à ses saintes plaies, quand vous dormez, étendez-vous sur son cœur sanglant... »

O. Pigeaud.

Ignace IV Patriarche d'Antioche : **158-90**

SAUVER LA CRÉATION.

Paris, *Desclée de Brouwer,* coll., « Théophanie », 1989, 121 p., P. 73.

Ce livre commence par cette formule empruntée à un Père de l'Eglise : « l'homme est un animal appelé à devenir Dieu » et il se termine par une autre mise entre guillemets : « Dieu est amour ». De manière vivante, vigoureuse et empreinte d'espoir, l'auteur articule dans quatre textes une description de sa foi d'orthodoxe, une lecture de la création et une perspective de rencontre œcuménique à partir de l'expérience passée et actuelle de sa communauté. Le premier texte a pour titre : « Sauver la création ».

Donc deux niveaux dans ce livre, le premier s'intéresse au salut de la création, l'autre se concentre sur un souci œcuménique. Nous aurions aimé à la suite du titre, rester plus longuement avec l'auteur sur le thème de la création, approfondir la spiritualité orthodoxe qui place l'homme dans une tension constructive entre sa contemplation et sa raison. De même, lorsqu'il amorce la nécessité de retrouver une ascèse dans le jeûne, la chasteté et la vigilance, dans l'observation, il y avait de quoi poursuivre et développer ses thèses.

Ensuite nous passons à un autre registre, celui de l'œcuménisme, intéressa certes, mais d'un autre enjeu, à moins que l'auteur pense qu'au travers de création sauvée, l'église chrétienne, elle aussi création, doit être à son to sauvée par une unité retrouvée.

Ce qui reste de cette lecture c'est une profonde sympathie vis-à-vis de so auteur par son style, par la connaissance de la réalité de cette église arabe pays musulman et son souci d'animer un débat empreint de générosit d'exigence et d'amour. Ignace IV donne des éléments pour aiguiser notre intér envers son église et l'orthodoxie.

J.F. Faba.

159-

PAIX ET JUSTICE POUR LA CRÉATION ENTIÈRE. Rassembleme œcuménique européen (Bâle, 15-21 mai 1989). Le message et le document

Paris, *Le Cerf,* coll. « Documents des Eglises », 1989, 104 p., P. 40.

Le rassemblement œcuménique européen de Bâle en 1989 a voulu suscit une animation particulière dans nos églises. Ce petit livre retrace les étapes les enjeux de ce rassemblement. Nous avons d'abord le « message » destiné a églises, une sorte de résumé à partir d'un verset connu « la justice et la pa s'embrassent » Ps. 85.

Puis le document s'articule autour d'une logique qui s'enracine dans réalité. Cinq grands paragraphes : 1) les défis à relever — 2) la foi que no affirmons — 3) Confession des péchés et conversion à Dieu — 4) Vers l'Euro de demain — 5) Les affirmations fondamentales, engagements, recommand tions et perspectives d'avenir.

Ce document a la saveur d'un texte qui ose montrer qu'il est encore possi de se scandaliser au nom d'un idéal, d'une conviction ou de sa foi. Nous pouvo regretter sa façon de généraliser la responsabilité de l'homme, sans apporter nuances indispensables pour un combat sérieux. Mais c'est à nous maintena forts de ce texte, d'aller plus loin, puisque ce rassemblement n'était qu'u étape d'un processus pour la Paix, la Justice et la Sauvegarde de la Création.

J.F. Faba.

Cœnraad Bœrma : **160-**

THE POOR SIDE OF EUROPE. The church and the (New) Poor of West Europe.

Genève, *WCC Publications,* coll. « Risk - Book series », 1989, 131 p.

L'auteur est hollandais, à la tête de la radio d'Hilversum et son anglais facile. L'argument est trop évident : l'Eglise se proclame avec les pauvres, m ne parvient pas à intégrer une immense population, à qui elle distille s message. Y a-t-il une église interne et une église externe ? Y a-t-il deux églis Les pauvres sont le signe de l'Evangile. Attention à la pauvreté com appartenant à une catégorie étrangère. Attention aux difficultés de l'intégrati C'est une question réaliste que l'auteur pose avec compétence et app évangéliques. « Vous aurez toujours les pauvres avec vous ! » Oui, mais...

J. Blondel.

161-90

VERS DE NOUVEAUX ŒCUMÉNISMES. Les paradoxes contemporains de l'œcuménisme : recherches d'unité et quêtes d'identité.

Sous la direc. de J.P. Willaime.

Colloque de Strasbourg 1987, Centre de Sociologie du Protestantisme de Strasbourg.

Paris, *Le Cerf,* coll. « Sciences Humaines et Religions », 1989, 253 p., P. 134.

Cet ouvrage qui se veut avant tout d'analyse sociologique, ne fournit pas de programme pour l'œcuménisme chrétien et le décrit globalement comme dépendant de toutes sortes de stratégies conscientes ou inconscientes. Seules quelques lignes finales peuvent laisser espérer que c'est du tiers-monde que viendront ces nouveaux œcuménismes annoncés dans le titre.

Restons-en donc à la description de l'œcuménisme français et suisse, telle qu'elle apparaît au fil des neuf contributions du Colloque de Sociologie Protestante de Strasbourg 1987 qui sont ici présentées. Ces contributions sont de style assez différents : historique avec M. Lienhard et P. Ladrière, théologique avec A. Birmelé, de sociologie descriptive avec J. Baubérot (analyse du tricentenaire de la révocation), C. Bovay et R. Campiche (ménages mixtes en Suisse), D. Alexander (chrétiens pour l'an 2000 à Genève), A. Wahl (conflits intercommunautaires en Alsace) et F. Lautman (activités œcuméniques dans certains secteurs en France) ou plus synthétiques avec R. Mehl, Y. Bizeul et J.P. Willaime.

L'ensemble permet de mesurer le chemin extraordinaire parcouru et de prendre conscience des stratégies mises en œuvre aujourd'hui pour conserver l'acquis, voire le développer, tout en tenant compte du besoin d'identité collective des diverses confessions.

Reste la grande question, à laquelle la sociologie n'a pas la prétention de répondre : vers où allons-nous en ce qui concerne l'œcuménisme ?

O. Pigeaud.

Judaïsme - Islam

162-90

Josy Eisenberg :

Le Judaïsme.

Paris, *J. Grancher,* coll. « Ouverture », 205 p., P. 70.

Sont réunies sous ce titre des réponses à 21 questions qu'un large public se pose à propos du judaïsme. Ces questions ont été classées suivant un ordre chronologique : le passé d'Israël avec des étapes particulières sur lesquelles le judaïsme met l'accent, puis son évolution après la destruction du Temple de Jérusalem et le drame de 135 (le Talmud, la Cabale notamment). Une

quatrième partie répond à des interrogations sur la vie actuelle des juifs : le fêtes, les rites, les croyances, les mariages mixtes. Bien sûr dans les dernière pages sont posés les problèmes que font surgir les temps actuels. Certains so communs avec les autres religions. D'autres sont propres au judaïsme : l'aprè shoah, l'existence de l'Etat d'Israël, le sionisme, le messianisme...

On connait J.E. par ses interventions hebdomadaires à la télévision. On e heureux de retrouver l'homme de dialogue qui ne se dérobe pas et qui sa formuler les réponses simples, précises aux questions posées.

F. Barre.

Alexandre Abraham Winogradsky : **163-9**

LES PORTES ROYALES, le sacrement de l'ordre et le judaïsme

Paris, *Nouvelle Cité,* 1989, 223 p., P. 99.

Ce livre est le fruit d'un enseignement sur les sacrements de l'Eucharistie de l'Ordre donné en 1986 et 1987 par l'auteur, diacre permanent latin du diocè de Paris. Très bon hébraïssant et connaisseur du judaïsme, très à l'aise dans l traditions liturgiques des Eglises Orientales, il s'attache ici à repérer les sourc bibliques et rabbiniques du « sacrement de l'ordre » par lequel « le Chr structure Son peuple en vue de la louange de Son Père par la force de l'esprit C'est donc dans la perspective du Magistère de Pierre et de l'enseigneme traditionnel de l'Eglise sur la succession apostolique qu'A.W. mettant de cô l'ecclésiologie protestante et surtout le sacerdoce universel proclamé par Réforme, insiste sur l'enracinement dans l'Ancien Israël de la fonction minist rielle à qui, par l'ordination et l'imposition des mains, revient la mission d'ouv « les portes royales » pour le peuple de Dieu. On le voit, le prêtre dans cet perspective est mis à part et devient un médiateur « incontournable » du sacré

Le lecteur apprendra beaucoup dans cet ouvrage érudit sur les structur sacerdotales du peuple d'Israël et découvrira le lien très profond de nombre rites et sacrements chrétiens avec leurs sources juives. Il devra cependant rappeler que le judaïsme orthodoxe, depuis la destruction du Temple, a visé faire de tout le peuple juif un « royaume de prêtres », « une nation sainte » e « désacralisé » l'autorité rabbinique.

A.B.

Rahamin Ben Isaac : **164-9**

TERRE, PRÊTE L'OREILLE

Paris, *Atlantic,* 1989, 320 p., P. 136.

L'auteur, né à Alger en 1926, est venu s'établir en France, puis en Israël. fait partie du Mouvement Messianique Israélien. Fervent lecteur de la Bible précise : « on aurait tort de négliger ou d'ignorer les prophéties non enco arrivées. Et au contraire, il serait sage de conclure qu'il n'y a aucune raison po que les prophéties concernant l'ensemble de l'humanité ne voient, à leur to leur accomplissement intégral et complet ».

Après avoir rappelé les souffrances du peuple d'Israël, l'auteur retrace propre histoire et affirme sa conviction que le Messie va rétablir l'ordre init brisé par Satan. Il déplore l'usage de la force, l'essouflement du sionisme,

tension artificiellement entretenue entre sépharades et askénazes, l'antisémitisme toujours présent. « La cause de l'antisémitisme, c'est qu'ils sont juifs, c'est-à-dire unis à Dieu par une alliance ».

Comment la situation va-t-elle évoluer au Proche Orient ? « Le problème est politiquement inextricable. Mais Israël n'est pas un pays comme les autres. C'est le pays d'une promesse divine faite à un peuple. La tension dans cette région s'accroît de jour en jour et la situation présente ne peut s'éterniser. Nous allons assister dans un avenir proche au dénouement de cette crise, soit par la guerre, soit par une solution pacifique qui consiste en la convocation d'une Conférence internationale pour la Paix au Moyen-Orient, à laquelle participeront toutes les nations. Je pense que ce jour-là, toutes les conditions seront réunies pour que le Messie vienne ».

Dans la dernière partie de son ouvrage, l'auteur imagine une telle Conférence qui devient « jugement » de Dieu. Et enfin la paix devient réalité, ici comme partout.

B.P. Chavannes.

Ibn Rochd (Averroès) : **165-90**

L'ACCORD DE LA RELIGION ET LA PHILOSOPHIE

Trad. de l'arabe

Paris, *Sindbad*, coll. « Biblio. de l'Islam », 1988, 69 p., P. 91.

Le titre (dont la formulation complète est donnée par le traducteur en note) peut orienter le lecteur moderne sur une fausse piste. En réalité, l'A. dès les premières lignes, annonce son intention : « Que la loi divine invite à une étude rationnelle et approfondie de l'univers, c'est ce qui apparaît dans plus d'un verset du Livre de Dieu » (le Coran). Il ne s'agit pas tellement d'une convergence possible entre la connaissance philosophique et celle de la Révélation, mais plutôt de l'usage de l'intelligence, on dirait aujourd'hui : des sciences humaines, pour la compréhension du Message. Du moins, c'est ainsi que je lis ces pages denses et concrètes.

L'intérêt de ce texte est qu'il se situe à la croisée des chemins de la philosophie grecque, de la pensée musulmane (Averroès : 1126-1198, entre Séville, Cordoue et Marrakech, connues comme Le Commentateur d'Aristote), de la recherche parallèle de son contemporain juif, Maïmonide, et de la reprise moins d'un siècle plus tard par Thomas d'Aquin.

Temps, au Moyen-Age, de « l'heureuse rencontre des esprits » juifs, musulmans et chrétiens. Qu'elle ait été possible hier est la preuve qu'elle n'est pas impossible demain ».

A. Nicolas.

Mohammed Arkoun : **166-90**

OUVERTURES SUR L'ISLAM

Paris, *J. Grancher*, coll. « Ouverture », 1989, 191 p., P. 70.

L'A. professeur à la Sorbonne est l'un des très rares intellectuels musulmans à conduire une réflexion laïque et anthropologique sur l'Islam de l'intérieur même de l'Islam.

A travers les reprises à 21 questions (connaissance de l'islam en Occiden sens des mots « islam » et « musulman », laïcité, nationalisme, révélatio Coran, Muhammad, tradition, communauté, femme, dogme sacerdoce, rappor spirituel-politique, religions antérieures, philosophie, sciences, soufisme, pe sonne...), M. Arkoun mesure la parenté entre les trois religions du Livre et le appel commun à une dimension spirituelle de l'existence ; constate sans troub l'existence de différents types de raisons (scientifique, théologique etc.) distingue entre mythe et histoire ; fait apparaître les enchevêtrements ent idéologie et théologie ou entre autorités religieuses et politiques; enfin critiqu la nature dogmatique et normative, fermée au dialogue et à l'évolution, de tou raison théologique se réclamant d'une autorité transcendante parce que révélé

Cette approche anthropologique des religions lui permet de porter un rega critique sur la montée des intégrismes islamistes. Le retour vers des racines une identité traditionnelles, qui conduit au fondamentalisme, à la clôtu dogmatique et sociale, enfin au fanatisme, lui semblent dilapider et dégrader capital spirituel et symbolique authentique de l'islam, tout en discréditant s image en Occident et en y aggravant l'oubli de la dimension mythique l'existence.

Ce petit livre parfois un peu difficile à lire est éminemment précieux donna l'exemple et l'espoir d'un possible islam laïcisé et celui d'un homme courage intellectuellement et personnellement.

J.P. Morley

Claude F. Molla : **167-**

L'ISLAM C'EST QUOI ? 150 questions et réponses.

Genève, *Labor et Fides,* coll. Entrée Libre, 1989, 95 p.

Ce livre se lit facilement et semble une bonne introduction à l'Islam. forme par questions et réponses est, peut-être, un peu agaçante mais permet bien décomposer l'information, avec des renvois fréquents. L'exposé semb solide et s'efforce de montrer sans jugement les différents aspects de l'Islam.

La dernière partie laisse supposer que l'A. est chrétien et protestant : questions 130 à 150 sont un exposé succinct mais clair et fidèle, un ri apologétique, destiné aux chrétiens qui veulent expliquer leur foi aux mus mans.

Ce livre donne envie de rencontrer des musulmans pour parler directeme avec eux dans le but de faciliter le dialogue islamo-chrétien.

A. Richard.

Louis Frédéric : **168-**

L'INDE DE L'ISLAM.

Paris, *Arthaud,* 1989, 304 p. Ill. cartes, P. 221.

Ce bel ouvrage, fil conducteur à travers une histoire difficile servira de gui à ceux qui préparent un voyage dans l'Inde Islamique. Il est accompagné cartes, de photos de monuments et d'une chronologie sommaire.

En fait dès le VIIe siècle, Arabes, Persans et Turcs partirent à la conqu

les petites principautés très divisées de l'Inde. Les pillages, les massacres et les conversions forcées s'accumulèrent. En 5 siècles les musulmans avaient réussi à s'implanter au cœur de l'Inde. Au XIIIe siècle Delhi devenait une deuxième Bagdad. C'est au XVIe siècle que les Moghols installèrent leur empire sur l'Inde. Babur, leur chef, avait l'esprit tolérant, Akbar plus tard élabora une véritable culture Indo-musulmane. Avec lui s'édifia la ville de Fathpur-Sikri ; avec Shâh Jahân, les splendeurs d'Agra et ce tombeau destiné à son épouse regrettée : le Tâj Mahal. Cette période se termine au début du XVIIIe siècle par la ruine de l'Inde, dont Aurangzeb, brutal despote est responsable.

L.F. explique bien comment avec les Anglais l'union remarquable de deux cultures réalisée par les grands Moghols ne se reconstitua pas, au contraire, si les Hindous s'occidentalisèrent, les Musulmans restèrent fidèles à leurs valeurs traditionnelles et lorsqu'on évoque les horreurs de la Partition, on rêve à l'âge d'or de l'empire Moghol.

M. Deloche de Noyelle.

Psychanalyse - Psychologie Sociale - Sociologie

169-90

VIOLENCE D'ÉTAT ET PSYCHANALYSE.

Paris, *Dunod*, coll. « Inconscient et culture », 1989, 228 p.

Cet ouvrage collectif dont les huit auteurs ont eu à souffrir de la Violence d'Etat est consacré aux difficultés et possibilités thérapeutiques de la psychanalyse dans les pays totalitaires, en Argentine particulièrement.

Il débute par un bref rappel des régimes argentins de 1974 à 1988. Il peut être lu à deux niveaux : d'abord par les psychanalystes qui trouveront commentés par des personnalités diverses les problèmes posés aux théories et aux analystes par l'intrusion d'éléments étrangers à la cure « normale » fondée essentiellement sur les relations père-mère-enfant. Il va leur falloir tenir compte de l'environnement social, ce à quoi ils ne sont guère préparés. L'Etat, qui devrait garantir le Droit, est devenu un agent de violence et d'éthique perverse conduisant à l'aliénation, au silence par l'incapacité de penser et par une asthénie affective. Les difficultés de la cure sont encore accrues par le fait que l'analyste et l'analysé appartiennent en fait à « des mondes superposés ». D'autre part les « disparus » empêchent le travail du deuil et les conséquences en sont lourdes.

A un deuxième niveau l'ouvrage intéressera tous ceux qui veulent comprendre le pourquoi et le comment de la violence d'Etat. Pour le non-spécialiste, la description des moyens employés par le terrorisme d'Etat et des traumatismes engendrés par cette « catastrophe » sociale permettront de mieux prendre conscience d'une réalité trop souvent banalisée. On comprendra mieux, d'autre part, la nécessité d'une tentative de « transmission de l'horreur », et du travail de mémorisation que relancent des témoignages et des procès comme celui de

Barbie, car « il n'est pas de groupe, d'institution, de société sans mémoire (R. Kaës).

S. Zwilling.

Françoise Dolto : **170-**

Autoportrait d'un psychanalyste. 1934-1988.

Texte mis au point par A. et C. Manier.

Paris, *Le Seuil,* 1989, 286 p., P. 96.

Biographie faite au travers de courtes questions et de longues répons données pendant la dernière maladie de l'analyste. On part de la petite enfan dont F. Dolto semble avoir gardé toute sa vie la logique et la curiosité qui conduiront dans son expérience de psychanalyste. Les souvenirs défileront da la simplicité de la langue parlée, jusqu'aux derniers jours, ponctués de poir forts : études, mariage, découverte de la religion orthodoxe, pratique l'analyse, sous-tendue par une foi vive, dont le non-conformisme, son approc de la psychose, feront traiter F.D. de « folle ». Les dernières pages so consacrées à la technique du psychanalyste Laforgue, déterminante pour pratique de son métier.

Pour tout public.

S. Zwilling.

Joël Dor : **171-**

LE PÈRE ET SA FONCTION EN PSYCHANALYSE.

Paris, *Point Hors-Ligne,* 1989, 159 p., P. 98.

Pour que l'enfant renonce à la fusion avec sa mère et advienne comme su désirant, le rôle du père est primordial. Se plaçant uniquement dans perspective lacanienne, l'auteur en analyse tous les aspects depuis la hor primitive jusqu'à la « métaphore du signifiant paternel », en insistant nota ment sur la loi, l'ambivalence, l'identification, la dialectique de l'être et l'avoir, la castration symbolique, la problématique du manque et l'importan du phallus. Il ne s'agit pas ici du père réel, mais du père symbolique, en passa par la médiation du père imaginaire (ch. 1 à 7). Les derniers chapit examinent les avatars de cette fonction et leurs conséquences : structu perverses, obsessionnelles, hystériques et même les psychoses.

Les familiers de Lacan trouveront dans cet ouvrage un raccourci très cl « un praticable théorique rigoureux », dit l'auteur, des thèses du Maître. E contre pour ceux qui les ignorent, la brièveté de l'exposé n'en facilite pas lecture.

S. Thollon.

172-

LE PÈRE, métaphore paternelle et fonctions du père : l'Interdit, la Filiati la Transmission.

Colloque CNRS-MIRE Paris Mai 1987 — Rencontres avec la psychanalys Les fonctions du père.

Préf. de Marc Augé.

Paris, *Denoël*, coll. « L'espace Analytique », 1989, 561 p., P. 136.

Une trentaine d'articles proposent ici un point sur les états de ce signifiant qu'est « le père ». Chercheurs et praticiens en psychanalyse et sciences sociales (colloque de mai 1987) tracent des pistes dont l'intérêt déborde aussi leur discipline : histoire et philosophie, droit et théologie. Les éditeurs (CNRS et MIRE, Mission interministérielle de recherche-expérimentation du Ministère de la Santé) ont classé les interventions en sept titres (chez Freud ; parenté ; interdit, loi et lois ; lien social ; père absent ; dieux, mythes et religions) chapeautés d'une présentation et suivis en fin de volume d'une postface dans laquelle M. Bertrand et B. Doray réfléchissent à l'originale synthèse de théorie et de pratique qu'on peut attendre du dialogue psychanalyse-sciences sociales. La lecture s'en trouve facilitée, bien qu'il manque un index à la publication de ces travaux. Mais c'est au lecteur, d'abord, de bien vouloir s'interroger sur ce lieu — et ce lien ! — d'incertitude quasi métaphysique qu'est le père. Au fond, et au principe, le père n'existe pas ; non qu'il soit nul, mais nul n'est père. Ce que l'on nomme ainsi n'est jamais que le creux de sa recherche ou de sa mise en question. Enigme, donc efficace seulement en tant que question, symbole dépourvu de semblable, métaphore sans correspondant : le père est bien cette impossible injonction que Freud résume de la fameuse contradiction (tu dois être comme moi ET tu ne dois pas être comme moi...). Bantous, Mossi et Txicao ont raison, avec les Papous : aussi bien vache sacrée que lion dévoreur, joueur de flûte ou amant — avec quelques autres ! — de la future mère, le père n'a de chances d'exister que divisé, partiel, partageant la paternité avec le plus d'autres possible. Nul n'est père parce que chacun est père « à façon », porteur d'une part de la paternité qui n'appartient à personne. C'est peut-être la plus grande leçon de ce livre que de maintenir ce savoir averti à travers l'examen non seulement de cultures fort étranges, mais aussi de l'histoire et des derniers rebondissements (éthiques et juridiques) de la nôtre. On n'est père que de l'être discrètement : loin de se prendre parfois pour tel, le pire serait de croire l'être et que cela répond à tout.

G. Clamens.

Silvia Inès Fendrik : **173-90**

FICTION DES ORIGINES De la psychanalyse avec les enfants.

Paris, *Denoël*, coll. « L'espace Analytique », 1989, 187 p., P. 146.

Selon l'A. un voile obscurcit les origines de la psychanalyse des enfants et le sort de ses pionnières : Hermine von Hug-Hellmuth, mystérieusement tombée dans l'oubli, Anna Freud et Mélanie Klein. En faisant appel même à la fiction, S.F. dégage leurs apports respectifs et leurs différences pour y voir plus clair. Anna totalement dévouée à son père, a été la Cordélia et l'Antigone de ses vieux jours. Comme lui, elle lie étroitement psychanalyse et pédagogie, insistant notamment sur les entretiens préalables avec les enfants, le rôle des parents, la place de l'analyste, la fin de la cure. A cette « éducation analytique » qu'elle méprise, Klein oppose son « analyse pure » centrée sur le concept d'Oedipe, la culpabilité, l'angoisse, les fantasmes aux contenus symboliques. Pourquoi un tel antagonisme entre elles, suivi par de violents débats ? En fouillant dans leurs vies et leurs premiers écrits, l'A. y décèle des problèmes avec leur origine et

avec « le nom du père », ce qui la conduit à des interprétations personnelles parfois déconcertantes. Mais dans l'ensemble cette étude est vivante, agréable à lire et révèle des aspects peu connus de ses débuts de l'analyse d'enfants.

S. Thollon.

Ginette Raimbault : **174-9**

L'ENFANT ET LA MORT. Des enfants malades parlent de la mort. Problèmes de la clinique du deuil.

Toulouse, *Privat,* coll. « Enfances Initiation », 1989, 231 p.

Sur le rapport de l'enfant avec la mort, voici un livre en deux parties : la première concerne l'enfant devant sa propre mort, apportant des observations d'enfants hospitalisés, en général pour maladie rénale, et leurs paroles devant la mort dont ils sont menacés. Dans la seconde, l'auteur, médecin psychiatre, aborde « la clinique du deuil » : comment parler aux enfants de la mort lorsqu'elle frappe dans leur entourage proche.

Matière grave et triste s'il en est, fruit d'une longue pratique, d'un dialogue proche, d'une écoute attentive et aimante, ce livre laisse une question : comment se fait-il que jamais, ni dans les paroles rapportées des enfants, ni dans celles des parents qui les accompagnent, ni à aucun moment de leur vie à l'hôpital où elle va se terminer, on ne trouve le moindre contenu chrétien, la moindre allusion à la foi, la moindre trace d'un enseignement sur la mort, d'une espérance pour l'au-delà, la moindre connaissance ou seulement attente religieuse, à défaut d'un appel au Christ mort et ressuscité ?

C'est peut-être un souci de laïcité, de la part de l'auteur, qui dans la partie didactique du livre où elle traite de la « clinique du deuil », s'en tient à la démarche freudienne : dire la mort aux enfants, leur faire accepter l'absence, dominer la culpabilisation, les soutenir affectivement, prendre le temps nécessaire pour que l'élan vital revienne en eux et les guérisse. Mais devant les enfants qui meurent ou voient mourir, dans une situation d'urgence et de désespoir, quand la médecine ne peut plus rien et que l'amour ne suffit pas, n'y aura-t-il personne, à l'hôpital ou dans les familles pour dire à ces enfants l'espérance et la foi ?

Mad. Fabre.

Danièle Brun : **175-**

L'ENFANT DONNE POUR MORT. Enjeux psychiques de la guérison.

Paris, *Dunod,* coll. « Psychismes », 1989, 228 p.

Un enfant atteint de cancer laisse dans l'esprit des parents et particulièrement de la mère, la représentation de la mort. Dans les cas de guérison de plus en plus fréquents, l'atmosphère n'est pas automatiquement à la joie comme on pourrait le supposer. L'enfant fantasmé poursuit la vie de l'enfant réel, la guérison physique ne saurait coïncider ni avec la guérison psychique de l'enfant souvent devenu grand, ni avec celle de l'entourage et plus particulièrement de la mère. Le problème devient encore plus épineux s'il s'agit d'un cancer qui a rendu une jeune fille stérile. L'auteur parle de son expérience de psychanalyste ayant eu à traiter des cas de ce genre. La lecture et la compréhension des parties centra

le l'ouvrage sont difficiles pour qui n'est pas familiarisé avec les problèmes de l'inconscient. Les nombreuses allusions aux travaux de Freud, les interprétations de rêves ne semblent pas toujours se rapporter clairement au sujet, ce qui fait qu'un lecteur non averti se perd dans les diverses interprétations. La dernière partie sur les relations nouvelles instaurées dans la fratrie est très intéressante.

N. Haber.

Jean-Pierre et Laetitia Chartier : **176-90**

LES PARENTS MARTYRS. Passions, haines et vengeances d'adolescents.

Toulouse, *Privat,* coll. « Enfances cliniques », 1989, 251 p.

Un couple de médecins, fondateurs d'une unité de soins et d'éducation spécialisé envers les adolescents marginaux, La Sablière, ont découvert que leurs parents étaient eux-mêmes souvent victimes de la part de ces jeunes perturbés de violences graves, la plupart tenues secrètes.

Ils nous présentent en ce livre un certain nombre de cas précis : histoires familiales dramatiques où l'on trouve en vis-à-vis des jeunes psychopathes et des parents martyrs. Le parcours dangereux des jeunes qu'ils ont suivis, les entourant, avec quelle admirable patience, de leur écoute et de leurs soins, passe par la défonce, la toxicomanie, l'agression, le suicide. Ils ont compris que le facteur commun à une conduite qu'il est convenu d'appeler psychopathique ou perverse, c'est la haine. Que l'amour parental leur ait totalement manqué au départ, ou bien qu'ils l'aient perdu ou cru le perdre par la suite, cette frustation ressentie avec passion les a rendus incapables d'aimer et a nourri en eux la rage de nuire. De cette vengeance aveugle et inflexible, leurs parents sont la première cible.

Peut-on les aider, les guérir ? Les auteurs n'y auraient pas consacré leur action s'ils n'en avaient pas l'espérance. Mais leur bilan n'est guère optimiste. Du moins pour les jeunes. Ils l'est peut-être un peu plus pour les parents, qui sont à soigner aussi.

Ce livre est poignant et hélas, actuel, car il aide à comprendre comment une haine sans remords et sans pitié, qui au-delà des parents, s'adresse à la société, peut mener un jeune psychopathe à devenir tortionnaire, terroriste ou tueur.

Madeleine Fabre.

Gustave-Nicolas Fisher : **177-90**

LES CONCEPTS FONDAMENTAUX DE LA PSYCHOLOGIE SOCIALE.

Paris, *Bordas-Dunod,* coll. « Sciences humaines », 1987, 208 p.

Ce livre est une introduction à la psychologie sociale telle qu'elle apparaît constituée, depuis une vingtaine d'années en sphère autonome de savoir. L'auteur, Directeur du Département des Sciences Humaines et Sociales à l'Université de Metz, nous offre une œuvre didactique condensée qui permet au lecteur d'acquérir les connaissances fondamentales nécessaires à la compréhension des mécanismes spécifiques de cette science aux contours encore incertains. L'ouvrage comporte 6 chapitres : 1. L'approche et les théories de la Psychologie sociale. 2. La relation sociale. 3. L'influence sociale. 4. La représentation

sociale. 5. La communication sociale. 6. L'identité sociale. Ces thèmes so développés au plan théorique et expérimental. Les descriptions des procéd ingénieux d'expérimentation, l'étendue et la diversité de leurs champs d'applic tion rendent cette initiation attrayante. Chaque chapitre est suivi d'une bibli graphie qui invite à l'approfondissement. Ce livre est principalement destiné au étudiants du 1[er] cycle d'enseignement supérieur mais il s'adresse aussi bien tous ceux qui désirent mieux comprendre le monde complexe dans lequel no vivons.

M. Sarrazin.

Patrick Champagne, Rémi Lenoir, Dominique Merllie, Louis Pinto : **178-9**

INITIATION A LA PRATIQUE SOCIOLOGIQUE

Paris, *Bordas-Dunod,* 1989, 238 p.

Les auteurs se proposent de conduire à la pratique de la recherche sociolog que en proposant des instruments d'analyse.

L'exposé de L. Pinto « Expérience vécue et exigence scientifique d'objectiv té » renvoie à Durkheim : considérer le fait social comme une chose et expliqu le social par le social, se défier de l'expérience et la prendre aussi en considér tion. Ceci est fait en prenant comme point d'investigation : *le service militai* rapproché du *séminaire* et du *système scolaire*. Les moyens proposés sont mis e œuvre.

Le rapport de R. Lenoir sur « Objet sociologique et problème social renvoie, lui aussi, à Durkheim. Il s'agit de ne pas se laisser duper par « l représentations préétablies ». L'exemple proposé pour la construction de l'obj sociologique est la *vieillesse*, cas où la sociologie de la construction de la notio est l'objet même de la recherche.

Pour D. Merllié, « La construction statistique » fait encore référence Durkheim mais critique cette fois, les données statistiques comme « form scientifique du mensonge », sont, elles aussi un fait social.

D'un intérêt encore plus général me paraît l'étude de P. Champagne « L rupture avec les préconstructions spontanées ou savantes ». Les sciences social doivent induire les effets résultant de leur propre diffusion, ainsi que ceux d « fausses sciences sociales » : le sondage d'opinion, technique d'enquête, n'e pas une science.

Cet ouvrage me paraît indispensable aux étudiants, mais aussi d'un fo grand intérêt pour les enseignants et le grand public.

Les exemples choisis peuvent être de bons points de départ pour l discussions de groupe.

S. Zwilling.

Haroun Tazieff : **179-90**

LA TERRE VA-T-ELLE CESSER DE TOURNER ? Pollutions réelles, pollutions imaginaires. Essai sur les nuisances, les unes graves à l'extrême, les autres fictives, qui pèsent sur la nature et, de ce fait, sur l'homme.

Paris, *Seghers,* coll. « Les raisins de la colère », 1989, 179 p., P. 86.

Ce petit livre alerte et combatif émane d'un authentique homme de science qui a aussi été, pendant cinq ans, au gouvernement, chargé de prévenir les « risques majeurs ». C'est dire que son opinion a du poids, lorsqu'il montre l'échec des projets gigantesques de l'O.N.U. et la réussite de programmes limités tels que l'épuration du lac d'Annecy, les constructions parasismiques de Monaco, la réduction de la pollution atmosphérique à Tokyo. Il montre comment les médias ont considérablement grossi certaines « catastrophes » (Seveso) ou certains « risques » très probablement imaginaires (destruction de la couche d'ozone, effets de serre), alors que les vrais problèmes sont les marées noires, le traitement des déchets, la pollution de l'air dans les grandes villes, les incendies de forêts... Il ne croit pas que les Verts ont à gagner à devenir un parti politique. L'action locale, appuyée par le réveil du sens civique, est la meilleure des voies à suivre.

Etienne Juillard.

Claude Reboul : **180-90**

MONSIEUR LE CAPITAL ET MADAME LA TERRE, Fertilité agronomique et fertilité économique.

Préf. par C. Meillaussoux

Paris, *EDI et INRA,* 1989, 253 p., P. 146.

Il s'agit d'un véritable traité d'agronomie, d'inspiration marxiste, mais qui témoigne aussi d'une parfaite maîtrise des conditions techniques. Une analyse économique assez complexe débouche sur cette notion, fondamentale aux yeux de l'auteur : la force de travail apportée par l'agriculteur n'est pas une marchandise comme les autres. La terre elle-même n'acquiert sa réelle signification qu'à travers les conditions non seulement techniques, mais aussi sociales de son exploitation ; elle est un fait social. Il n'y a pas de « vocation » définie d'un certain sol pour un certain système de culture. Des cartes montrent d'importants déplacements des aires culturales en France depuis 50 ans seulement. Depuis 100 ans, en France, la baisse des prix agricoles avait été compensée par les progrès de la productivité de la main d'œuvre. Mais depuis les années 70 cette compensation n'a plus joué. La concentration des exploitations agricoles et leur spécialisation croissante se sont souvent accompagnés de dégradation des sols. En Europe de l'Est, les collectivisations les mieux menées n'ont pu empêcher une stagnation des rendements. Dans le Sahel africain les effets de la sécheresse

exceptionnelle de ces dernières années ont été aggravés par des facteu
économiques.

Malgré la clarté de l'exposé, cet ouvrage est plutôt destiné aux spécialistes.

E. Juillard.

181-

L'HÉRITAGE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE ss la direction
François Furet.

Paris, *Hachette*, 1988, 335 p., P. 129.

Ouvrage collectif réunissant, sous la direction de F. Furet, les contributio de spécialistes de diverses nations, autour du thème central : l'impact d principes de 1789 sur la civilisation politique apparue à cette époque et da laquelle nous vivons toujours. « La Révolution s'est donné pour mission refaire le contrat social de fond en comble... Elle constitue un événeme inséparablement politique et philosophique », son caractère unique tient à mélange de genres par où 1789 s'apparente à une annonciation religieu laïcisée, estime F. Furet dans son introduction, le trait le plus énigmatique cette révolution étant la discontinuité temporelle : 1789 définit un avant et après. En quelques mois de l'été 1789 ont pris forme les principes et modalités d'une société nouvelle en une rupture absolue avec le passé. L articles du présent ouvrage se veulent point de repère sur cet itinérai commencé il y a deux cents ans.

La première partie est un répertoire critique de ces principes à travers XIXe siècle, la seconde partie est l'étude d'expériences historiques particuliè au XXe siècle dans leur relation à l'événement matriciel français. Ph. Rayna met en parallèle la Révolution française et la Révolution américaine ; quell que soient les différences entre les deux mouvements, les affinités l'emportent

P. Manent examine l'impact de la Révolution sur le libéralisme français anglais, considérant qu'elle est à la fois le fléau et la grâce de la liberté modern La contre-révolution, amorcée dès 1789, est présente avec plus ou moi d'acuité tout au long du siècle ; les contre-révolutionnaires n'aspirent pas arrêter la Révolution, ils veulent une révolution contraire ainsi que le démont M. Boffa. Quant à R. Bodei, il essaie de dégager les liens entre les concepts la Révolution et la philosophie allemande au XIXe siècle. Pour T. Ju l'expérience révolutionnaire et l'émergence de l'idée socialiste sont inextricab ment enchevêtrées ; le socialisme français privilégie égalité et politique s'explique par le fait de vivre dans le pays qui a connu le bouleverseme révolutionnaire ; partout ailleurs les socialistes se réfèrent à la Révoluti française comme point de départ. A.G. Garrone démontre que le Risorgimen commence avec la Révolution qui joue comme incitation, modèle, idolâtrie même antithèse toujours renaissante, crainte, et parfois détestée.

La deuxième partie est plus explicitement insérée dans le contemporai Pour B. Geremek, l'histoire du XXe siècle et l'actualité font ressortir tout à fois la force et la faiblesse de l'idée d'Etat-Nation, concept qui véhicule pensée jacobine. D'après V. Strada, la comparaison entre les révolutio française et russe, situées dans un cadre général très différent dans l'espace et temps, permet de dégager une définition historique et typologique de Révolution ; du point de vue analogique, théorique, la révolution russe

l'antithèse de la Révolution française. V. Dan Segre montre l'importance des idées propagées par la Révolution, à plus d'un siècle d'écart, sur le sionisme en tant que mouvement révolutionnaire d'auto-émancipation à l'intérieur et à l'extérieur de la société juive moderne. L. Ferry consacre son article aux Droits de l'Homme par référence à la Déclaration américaine et à la française et P. Pasquino au concept de Nation à travers l'œuvre de Sieyès.

Ouvrage collectif aux multiples facettes certes, mais d'importance quant à la réflexion historique sur les origines et sur la nature de la démocratie.

C. Kaiser.

Ernest Gellner : **182-90**

Nations et nationalisme

Trad. de l'anglais par B. Pineau

Paris, *Payot*, coll. : « Bibliothèque historique Payot », 1989, 210 p., P. 181.

Il s'agit des conditions d'apparition des nationalismes dans le monde. L'auteur envisage d'abord les sociétés agraires, au sein desquelles les classes dirigeantes, seules détentrices, de la « culture » (c'est-à-dire essentiellement de l'écriture) ne parviennent pas à faire coïncider unités politiques et frontières culturelles. C'est dans les sociétés industrielles qu'apparaissent des possibilités infinies de combinaisons nouvelles, fondées sur la notion de progrès continu et aboutissant d'une part à une société mobile et égalitaire, chaque individu ayant accès à la culture, et d'autre part à des Etats centralisés, garantissant la qualité de cette culture lettrée et unifiée. Le sentiment nationaliste cherche à faire coïncider les limites ethniques et politiques. Lorsqu'il y est parvenu une nation harmonieuse existe. Lorsque cette convergence n'est pas réalisée, diverses turbulences en résultent (révolution de 48 en Allemagne et en Italie, diasporas des Juifs, Grecs, Arméniens au sein de l'Empire ottoman etc.). On peut donc dire que le nationalisme n'est pas un effet de l'existence des nations, mais que ce sont les nations, qui sont le produit du nationalisme.

Cette fort intéressante dissertation est due à un grand spécialiste anglais des sciences sociales. Ses vues, assez neuves, sont exposées sous la forme d'une démonstration rigoureuse, assez inhabituelles chez un auteur anglo-saxon. On regrettera que ces considérations abstraites ne soient appuyées que très brièvement sur des exemples concrets, empruntés au passé ou au présent.

Etienne Juillard.

Patrick Michel : **183-90**

LA SOCIETÉ RETROUVÉE. Politique et religion dans l'Europe soviétisée.

Paris, *Fayard*, 1988, 346 p., P. 131.

L'un des intérêts de cet ouvrage, est, pour le lecteur, d'avoir été écrit avant les bouleversements des pays de l'Est. Etat soviétisé et Eglise catholique étant tous deux des systèmes à vocation « totalitaire », Patrick Michel recherche les rapports qu'ils entretiennent en tant que l'Eglise y est devenue un facteur de remise en question du pouvoir politique, en s'appuyant sur les exemples donnés par la Hongrie, la Tchécoslovaquie et surtout la Pologne, plus accessible aux occidentaux, et qui a donné un pape actif.

L'épuisement du religieux n'ayant pu être mené à bien, et la religion étant perçue comme ce qui donne un sens à la vie, la désaffection de l'idéologie dominante porte la société civile à se tourner vers le catholicisme profondément ancré dans ces trois pays.

Par le fait qu'elle possède des lieux de réunion, que son existence est une atteinte au pouvoir politique, l'Eglise est devenue, pour la jeunesse en particulier, un havre de liberté, une possibilité de défense des droits de l'homme. Son archaïsme même, son ritualisme et son nationalisme soudent une population si souvent dépecée. Une foi plus intérieure s'affermit dans des communautés de base, souci à la fois de l'Eglise et du pouvoir.

Une chronologie depuis 1944 aide le lecteur.

Cet ouvrage intéressera tout public et peut-être plus particulièrement les paroissiens en quête du rôle de leur église.

S. Zwilling.

Jean Baptiste de Foucauld : **184-90**

LA FIN DU SOCIAL-COLBERTISME

Paris, *Belfond*, coll. « Documents », 1988, 239 p., P. 98.

La crise a révélé la mort en même temps que l'existence du « social-colbertisme », ce modèle « dynamique, mais grossier et fragile, et souffrant d'un déficit culturel redoutable » sur lequel nous avons vécu. Jadis conseiller de J. Delors aux Finances, inspecteur des Finances, l'auteur est bien placé pour savoir qu'il n'y a pas de recettes miracles. En tous cas, pas de remède que puisse sécréter une économie schizophrène (mettant le social à part). Une « création politique originale » française (et européenne ?) peut néanmoins réconcilier l'économique avec l'éthique, voire avec le spirituel, libérer « un nouvel individualisme », récupérer en « utilités sociales » la réserve d'énergie du monde des chômeurs et, en utilisant le « levier de la fiscalité », provoquer de « nouvelles solidarités » et donner naissance à « *une nouvelle culture de solidarité* » auxquelles participeraient des entreprises devenues compétitives. Beaucoup de pertinence à travers des idées généreuses et en fin de compte optimistes.

P.A. Martel.

Marc Guillaume : **185-9**

LA CONTAGION DES PASSIONS. Essai sur l'exotisme intérieur.

Paris, *Plon*, 1989, 221 p., P. 96.

Constater que « toute prospective est devenue impossible », en venir à affirmer l'inadéquation des sciences sociales, de l'économie en particulier, à rendre compte d'une réalité qui doit inclure l'imaginaire, ce devrait être désespérant pour l'auteur d'un manuel sur *Les modèles économiques* (coll. « Themis », PUF 1971). M.G. ne s'abandonne pas pour autant à une critique désolée. Il s'emploie à rechercher comment « l'homme spectral », l'homme anonyme en quête d'altérité (d'un exotisme tout proche), s'accommode ou devra s'accommoder à une société, elle-même spectrale, gouvernée par la communication, la commutation et leurs techniques impératives. Les méthodes

quantitatives étant déclarées obsolètes, l'auteur adopte ce qu'il appelle une approche poétique. Référence à l'appui du côté de Defoë et de son Robinson, de Sade, du G. Bataille de *La part maudite*, de l'I. Calvino du *Vicomte pourfendu*, entre autres prosateurs respectables. Cette approche poétique permet de ne pas conclure.

P.A. Martel.

Philippe d'Iribarne : **186-90**

LA LOGIQUE DE L'HONNEUR. Gestion des entreprises et traditions nationales.

Paris, *Le Seuil*, coll. « Sociologie », 1989, 279 p., P. 131.

Pour « gagner », les entreprises ont besoin de motiver, de mobiliser leur personnel. S'il ne s'agissait que de mettre en place des structures économiques, les managers n'auraient, en fait de « modèles », que l'embarras du choix. S'agissant de relations humaines, il faut compter avec toutes les composantes sociales et culturelles du pays où l'on est. L'auteur a procédé à un parcours, aux Etats-Unis, aux Pays-Bas et en France qui lui a permis de vérifier un a priori au demeurant acceptable. A l'heure de mariages d'entreprises qui passent par dessus les frontières et les océans, cette enquête devrait éclairer leurs dirigeants et cadres supérieurs.

P.A. Martel.

Jean-Pierre Blaie, Jean-Paul Donny : **187-90**

L'ACTION SOCIALE EN EUROPE

Nancy, *Presses Universitaires*, coll. « Espace Social », 1989, 322 p., P. 141.

Les textes rassemblés sont ceux du Colloque national de 1987 organisé par le C.R.L.E.A.I. Ils exposent la politique d'action sociale de la CEE : ce qui la conditionne, l'enjeu politique, économique et social de l'état de crise actuelle, à quel niveau se situe la réponse, les moyens mis en jeu. Sont étudiées : la situation des personnes âgées, des handicapés mentaux, des personnes en difficulté sociale. Le dernier chapitre a été écrit avant l'attribution du R.M.I. en France.

C'est une mise au point très complète de tout ce qui se fait en Europe. Extrêmement intéressant pour tous ceux qui exercent des professions sociales ou appartiennent à des groupes de solidarité.

S. Zwilling.

Samir Amin : **188-90**

LA FAILLITE DU DÉVELOPPEMENT EN AFRIQUE ET DANS LE TIERS MONDE

Paris, *l'Harmattan*, 1989, 383 p.

Il s'agit d'un constat d'échec de la politique dite de Bandoung qui, dans les années 50 et 60, devait réduire les inégalités entre le tiers-monde et les pays occidentaux. En Afrique noire le système de surexploitation du travail paysan

mis en place par le colonialisme est poursuivi. Même là où s'était développée une agriculture de producteurs marchands modernisés (Côte d'Ivoire, Kenya) ceux-ci sont dépendants de l'industrie étrangère qui les équipe et de la Banque mondiale qui impose des baisses de prix à l'exportation. Les remèdes préconisés en 1981 par la Banque mondiale témoignent d'une méconnaissance des causes réelles de cet échec et notamment des mécanismes de la formation des prix.

L'Afrique « constitue le ventre mou le plus vulnérable de l'ensemble du tiers-monde contemporain ». Quant au projet national arabe il s'est avéré impossible à réaliser : désunion des Etats, hostilité de l'Occident capitaliste et notamment des USA qui considèrent les Etats socialistes du Moyen-Orient comme des adversaires. L'étude se termine par une série d'hypothèses sur l'évolution politique possible du monde dans les 30 années qui viennent.

Ce long exposé, fortement inspiré par l'idéologie marxiste, n'est pas dépourvu d'intérêt, mais il est trop étroitement confiné dans l'aspect politique des choses. Ouvrage réservé au spécialiste qui désire connaître le point de vue nationaliste arabe.

E. Juillard.

Têtêvi G. Tete-Adjalogo : **189-90**

LA QUESTION DU PLAN MARSHALL ET L'AFRIQUE

Paris, *l'Harmattan*, coll. « Points de vue », 1989, 192 p.

L'auteur de ce véritable pamplet écrit à un double titre : en tant qu'Africain impliqué dans l'administration du Togo, et en tant que fonctionnaire aux Nations Unies. De ces deux points de vue, il dénonce d'abord l'échec du « N.O.E.I. », le Nouvel Ordre Economique International mis en place après le premier choc pétrolier de 1973. Selon notre auteur, ce N.O.E.I. « ne constitue qu'un soutien mutuel entre les « hommes d'affaires » et les « hommes aux affaires » du Nord et leurs alliés : les « hommes d'affaires » et les « hommes aux affaires » du Sud ».

Il semble que ce soit M. Guillaume, alors ministre de l'Agriculture français qui ait lancé l'idée d'un « plan Marshall pour l'Afrique » fondé sur les surplus agro-alimentaires de la CEE, comme le fut, sur les ressources des USA, le premier plan Marshall de 1945. L'auteur démontre ici sans peine l'inadéquation à la fois qualitative et quantitative, d'un tel plan pour l'Afrique. L'auteur conclut en appelant à une transformation, non seulement des relations entre Nord et Sud, mais aussi des sociétés africaines, encore bloquées.

On trouvera en annexe un certain nombre de textes émanant de l'ONU et de l'OUA (le plan d'action de Lagos). Au total, un livre dur, mais qui pose clairement tous les problèmes des relations entre les pays riches et l'Afrique Noire.

Ph. Morel.

190-9

ÉTUDIANTS D'AFRIQUE, DES CARAÏBES ET DU PACIFIQUE DAN LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE

sous la dir. de M. Decat et T. Mercier.

Paris, *Karthala*, 1989, 239 p.

Cette étude, réalisée sous la direction des U.C.J.G. pour la France et du S.E.E. (Solidarité Etudiants Etrangers) pour la Belgique, se veut une description objective des conditions dans lesquelles les étudiants d'A.C.P. sont accueillis en Europe. Textes de lois, tableaux statistiques, mais aussi réactions des intéressés et extraits de presse, rendent cette étude très vivante. Ce qui frappe, c'est en fait l'extrême variété des législations d'accueil au sein de l'Europe. D'où d'énormes décalages entre les conditions de vie de ces étudiants selon le pays où ils viennent étudier.

Après l'état des lieux, l'ouvrage se termine par un certain nombre de recommandations, à la fois en direction des Etats membres de la CEE (accueil, hébergement, accès à l'enseignement, etc.) et des Etats d'A.C.P. pour soutenir leurs efforts de réintégration de ces étudiants dans leur pays d'origine.

D'origine associative, cette étude se veut un outil au service des administrations et des pouvoirs politiques européens.

Ph. Morel.

Lire, Dire, S'engager - Récits, Contes, Poésie

Jean Foucambert : **191-90**

QUESTIONS DE LECTURE.

Paris, *Retz,* 1989, 160 p., P. 87.

J.F. est un de ceux qui ont contribué à vulgariser l'idée que lire, ce n'est pas épeler, déchiffrer, c'est comprendre. Or, pouvoir déchiffrer ne mène pas nécessairement à comprendre. Alors, comment redéfinir l'analphabétisme, ou l'illettrisme ?

Et, si apprendre à lire un texte écrit ne se réduit pas à pouvoir le lire à haute voix, qu'est-ce que savoir lire l'écrit, ce « langage de l'œil » ?

Telles sont les questions fondamentales que posent les articles de combat reproduits dans cet ouvrage ; ils insistent aussi sur le statut de lecteur aux différents âges, la complexité de l'acte de lecture ; ils rappellent l'évolution tâtonnante des pratiques pédagogiques, la recherche de raisons réelles, concrètes, pour devenir lecteur, acquérir par le savoir-lire un pouvoir sur soi-même et son environnement ; ils offrent des réflexions sur les situations d'apprentissages, les stratégies déployées, et aussi sur l'acte d'écriture, « action pour penser le monde et volonté d'agir sur lui », corrélatif de l'acte de lecture.

Ce recueil invite à déscolariser la lecture, pour mettre en place dans le corps social une « pratique de lecturisation », avec, pourquoi pas, des « villes-lecture » : car il importe de sauver ce média *respectueux* qu'est la lecture.

M.L.F.

Chaïm Perelman : **192-90**

RHÉTORIQUES.

Bruxelles, Fac de l'Université, 1989, 470 p.

Depuis la disparition en 84 du rénovateur de la rhétorique, l'Université de Bruxelles, où il a enseigné cinquante années, réedite et rassemble ses œuvres. Après le fameux *Traité de l'argumentation* (1958, 5° édition en 88), le présent volume propose vingt-sept articles, publiés entre 1948 et 1970, jusque-là dispersés en revues ou actes de colloques, tous consacrés à ce qui a fait l'originalité de l'Ecole de Bruxelles : une paradoxale logique du préférable, des jugements de valeur ou de l'adhésion, bref l'art sérieux de convaincre et de persuader. Si la rhétorique a bel et bien disparu de nos programmes scolaires en 1885, Perelman n'a guère de mal à montrer combien pourtant « l'art de conférer et de disputer » (Leibniz) développe son histoire, tantôt éclatante, tantôt souterraine, tout au long de l'Histoire. Plutôt que rupture ou révolution, exclusion ou mépris, mieux vaut donc parler d'une continuité secrète, de modes nouveaux sous lesquels avant-hier (la Renaissance, par exemple) ou hier (Bachelard, Gonseth, Piaget entre autres) ne cessent de retrouver la vieille bête noire de Platon. Même chez ce dernier, d'ailleurs, peut-on parler d'ennemis ? C.P. remarque que le *Phèdre* a vite fait de rectifier ce que le *Gorgias* pourrait laisser croire quant aux positions platoniciennes. Le dialogue socratique n'est-il pas redevable, à beaucoup d'égards, à la subtile simplicité de la rhétorique ? Le livre entier fait un sort aux accusations portées contre une raison prétendue incapable de décision ou d'engagement, une science prétendue incapable de conscience. Entre l'évident et l'irrationnel, dit Perelman, il y a place pour le raisonnable, ce bien — ce lien et ce lieu — commun que raccommodent patiemment les penseurs peut-être point trop sûrs de l'éternité de la vérité, mais bien assurés d'établir celle-ci dans sa compétence, dans son efficacité progressive, par où le dialogue chasse tranquillement le dogme. Cette leçon, qui rejoint la défense si contemporaine et si peu entendue d'une logique présente partout jusqu'au microscopique (qu'on pense à Jacob en biologie, à Boudon en sociologie, à Goffmann en linguistique), c'est d'abord celle du vrai rationalisme ou du bon sens : s'il faut s'appliquer à comprendre, c'est qu'on peut, plus loin et mieux qu'on ne croit.

Gilles Clamens.

Jean-Michel Besnier : **193-9**

LA POLITIQUE DE L'IMPOSSIBLE. L'intellectuel entre révolte et engagement.

Paris, *La Découverte,* coll. « Armillaire », 1988, 239 p., P. 99.

Ce livre particulièrement bien écrit est pourtant difficile à lire, tellement il est dense. Il nécessite un certain bagage philosophique et une bonne connaissance de l'expression littéraire liée à la problématique socio-politique dans les grands moments de rupture que sont les années d'Entre-Deux-Guerres et les années cinquante du XX[e] siècle. Une lecture très fine de Hegel et de Bataille articule en effet « La politique de l'impossible ». L'auteur analyse la figure de l'intellectuel pathétique que Bataille incarne magnifiquement. Le titre est emprunté à une expression de Bataille qui dit écrire « comme on perd son sang » et écrit dans une lettre à J. Lindon : « La politique de l'impossible est

meilleure voie pour décourager la politique du possible qui ne peut être qu'une inconnue à plusieurs solutions » (p. 238). Cette interrogation sur le rôle de l'intellectuel est d'actualité et nombre de publications sur ce sujet ont paru ces dernières années, les revues comme les *Nouvelles Littéraires* et *Le Débat* contribuant à médiatiser le sujet. Si la définition de la littérature engagée s'est répandue avec *Les Temps Modernes* en 1945, la notion de l'engagement des intellectuels remonte à l'Affaire Dreyfus et prend une actualité nouvelle avec les anti-conformistes et les anti-fascistes des années trente alors que se développe la mystique de l'action révolutionnaire et l'anti-intellectualisme de combat.

Bataille est ici « emblême de l'intellectuel malade de lui-même », celui qui incarne le désarroi de l'humanité, désarroi des années trente dans lequel s'impose Nietzsche. Bataille a suivi l'enseignement de Kojève qui fait de Hegel une arme de guerre en lui prêtant une pensée de l'action et combine les deux traditions nietzschéene et hégelienne. L'appel à la révolution va se traduire chez Bataille par une démobilisation politique dont la forme, la politique de l'impossible, est toutefois subversive car elle se meut « à la rencontre des limites du pouvoir », pour atteindre la souveraineté. Chez Bataille, c'est dans la politique de l'impossible qu'on peut saisir la justification du passage du champ politique au champ littéraire. Après une première partie traitant de « l'offensive du désarroi », une deuxième partie présente « la communauté insoumise », fruit de la non-communication entre les hommes, analysant, à partir de *L'expérience intérieure* la systématique de l'œuvre de Bataille, et à partir de *La critique sociale,* l'appel à la révolution que Bataille lance face à la perversion marxiste et pour une résistance au totalitarisme. Témoigner de l'impossibilité de vivre ensemble pour les hommes, c'est la tâche que Bataille attribue à l'écrivain. Dans une lettre à René Char, Bataille précise « c'est en lui (l'écrivain), c'est par lui que l'homme apprend qu'à jamais il demeure insaisissable, étant essentiellement imprévisible, et que la connaissance doit finalement se résoudre dans la simplicité de l'émotion » (p. 217). En Bataille littérature et philosophie rivalisent et écrire est une forme du vivre le chaos humain, « entre révolte et engagement ».

Marie-Christine Kok Escalle.

Claude Grignon, Jean-Claude Passeron : **194-90**

LE SAVANT ET LE POPULAIRE. Misérabilisme et populisme en sociologie et en littérature

Paris, *Gallimard/Le Seuil,* 1989, 264 p.

L'ouvrage veut exploiter l'embarras ressenti par les sociologues chaque fois qu'ils se trouvent devant l'étude du peuple, soit sur le plan de leur spécialité, soit devant l'image qu'en donne la littérature.

En réalité, il s'agit de classes sociales et de culture dominante et dominée. Or, en choisissant un langage théorique plutôt qu'un autre, on ne décrit plus « les mêmes choses ». On risque de tomber de l'ethocentrisme de classe (avec l'horreur de l'inculture des classes populaires) au misérabilisme qui renferme la culture dominée sur elle-même.

La difficulté majeure provient de ce que l'on ne peut négliger les influences dominants-dominés et dominés-dominants.

Une série de textes sert d'appui à la discussion engagée par les auteurs. Un

chapitre de lecture facile, analyse les rapports de la sociologie et du roman réaliste, Zola en particulier. Intéressant pour les spécialistes et les enseignants littéraires familiarisés avec le langage sociologique.

S. Zwilling.

Italo Calvino : **195-90**

LEÇONS AMÉRICAINES. Aide-mémoire pour le prochain millénaire.

Paris, *Gallimard,* 1989, 199 p., P. 66.

Ces six conférences auraient dû être prononcées par l'auteur en 85-86 dans le cycle de « Norton Lectures » auquel ont participé de grands noms : Northrop Frye, T.S. Eliot et Igor Stravinsky... Légèreté, Rapidité, Exactitude, Visibilité, Multiplicité, tels sont les thèmes favoris que le « conférencier » développe, à travers ses souvenirs, ses lectures, convaincu que ce sont bien là les valeurs qu'il importe de préserver dans le prochain millénaire. Il veut s'interroger sur le sor du livre à l'ère technique dite post-industrielle. Il nous offre pour cela cen exemples empruntés à la littérature du siècle dernier, cherchant à retenir « la légèreté de l'être » en citant Shakespeare, Dante, Léopardi, dans un véritable kaléidoscope sans bien fixer l'attention autour de quelques pôles : « L'œuvre tend à multiplier les possibles », on aurait aimé voir comment seule « l'imagination qui est l'instrument du bien moral » (Shelley) aidera l'homme du prochain millénaire à en dominer les défis.

J. Blondel.

Francis Szpiner : **196-90**

UNE AFFAIRE DE FEMMES. Paris, 1943. Exécution d'une avorteuse.

Paris, *Balland,* coll. « Livre de poche n° 6657 », 1986-1988, 192 p.

Marie-Louise a une enfance sans histoire. A douze ans, elle est servante chez des cultivateurs, puis serveuse de café-restaurant. Mariée à un sous-officier de la marine toujours absent, elle élève ses enfants seule. Elle s'ennuie, rêve à une vie plus attrayante. Elle entre dans la « confrérie » des « faiseuses d'anges » un peu par hasard, pour dépanner tout d'abord une jeune voisine désemparée. Sans s'en rendre compte, elle a mis le doigt dans l'engrenage : elle ne pourra plus revenir en arrière. Prise par la folie des grandeurs et l'amour de l'argent, elle deviendra tenancière de maison close, et, grisée par ses succès, perdra toute notion de prudence, pratiquant les avortements à la chaîne contre monnaie sonnante et trébuchante.

Mais Marie-Louise a compté sans la délation. Dénoncée par une lettre anonyme, elle est arrêtée. Le juge qui est saisi de l'affaire fait du zèle, la renvoie devant le Tribunal d'Etat qui la condamnera à mort le 8 juin 1943. Le recours en grâce est refusé par le maréchal Pétain au nom de la Famille. Marie-Louise Giraud est guillotinée.

« En ouvrant ce dossier, comment ne pas être saisi par le vertige face à la relativité de la justice dans l'espace et le temps. Il n'aura fallu qu'une génération pour que les faits reprochés à Marie-Louise Giraud soient admis par la société française. Son malheur fut de croiser l'Histoire » (p. 11).

A. Hatton.

Charles Dickens : **197-90**

UN CONTE DE DEUX VILLES.

Trad. J. Métifeu-Béjeau.

Paris, *Gallimard*, coll. « Folio, n° 2106 », 1989, 418 p.

A l'occasion du Bicentenaire, Gallimard a ré-édité *Un Conte de deux villes*, roman peu connu et, en tant que roman historique, insolite dans l'œuvre de Dickens, lequel rend hommage à Carlyle en reconnaissant sa dette à l'égard de l'Histoire de la Révolution Française (1837). Dans le *Conte*, publié en 1859, les points de vue de Carlyle et Dickens sont sensiblement les mêmes, sous-tendus par une thèse voisine.

Le titre est assez trompeur ; en fait Londres est fort en retrait par rapport à Paris. Encore, Dickens s'en tient-il surtout au Faubourg St-Antoine, à la Bastille, la Conciergerie et à la sinistre route des charrettes de mort, fasciné qu'il est par la guillotine.

Le point fort du roman est l'invincible mouvement de masse, raz de marée humain triomphant de la Bastille, épopée et satire mêlées. Touchant la guillotine, Dickens, quoique ému, n'ose pas s'exprimer tout à fait.

Dès le premier chapitre, modèle de sanglante ironie pamphlétaire, enveloppée cependant d'un noir mystère, l'intrigue se développe aussi comme un Roman Noir, pour ne pas dire comme un mélodrame, avec ses surprises, ses retournements, ses rebondissements, ses énigmes et ses secrets et puis le double dénouement tombe comme un couperet.

Les caractères pas toujours cohérents, sont stéréotypés sauf peut-être ceux des Jerry père et fils. La monolithique Defarge, incarnation (si l'on peut dire) des vengeances populaires, ne peut empêcher, malgré sa stature, que la Révolution soit l'unique et central personnage du *Conte de deux villes*. Préface solide et claire de J. Gattégno.

M.N. Peters.

Pétrarque : **198-90**

CANZONIERE Le chansonnier.

Edition bilingue de P. Blanc.

Paris, *Bordas*, coll. « Classiques Garnier », 1988, 589 p.

Quelle est la passion de Pétrarque, Laure ou la poésie, la femme ou l'écriture ? Chacun pourra en juger grâce à cette traduction française. Elle serre de près l'original italien ; gardant la complexité voulue de ses structures, elle donne pourtant de beaux vers liquides ; mais l'alexandrin français est-il adapté à la traduction des douze pieds italiens à trois accents forts ? Le chant est divers.

Introduction, biographie, bibliographie, index des 366 poèmes et notes sont travail d'érudit ; ils situent ces « Rerum vulgarium... » par rapport à l'œuvre latine, l'action politique et la vie personnelle d'un clerc pro-romain, qu'union libre et paternité conduisent à l'obsession pénitentielle. L'analyse des poèmes et de leur évolution permet à P.B. de voir la voie de l'égotisme moderne, dans cette œuvre secrète.

J.M. Léonard.

Emile C. Fabre :

GARRIGUES.

Chez Jean Fabre, 10, rue G. de Porto-Riche, 75014 Paris.
Michel Fabre, Pond-de-Rhaud, 13250 Cornillon Confoux.

Ceux qui ont connu cet esprit fin qu'était E.C. Fabre, ont lu des pages de lu dans la NRF, Esprit, Réforme, auront grand plaisir à le retrouver dans cett élégante plaquette ; les autres découvriront une sagesse et une poésie faites de expressions les plus simples, mais pleines de sens.

Il a fallu choisir parmi des centaines de ces textes brefs et prenants. On nou en offre ici 31, tantôt musicaux à la façon d'un vent, tantôt aigus comme le feuillages épineux des garrigues. On dirait quelqu'un qui pense lentement profondément, avec peu de mots, mais tous ouvrent un espace où le souffl circule, et l'esprit ; c'est fait d'épines, de parfums et de mouvements, qu prolonge un conseil, un geste « Regarde, là, cette trace... Ecoute ce vent... Parfois le mot est répété, comme si tout son sens était en lui-même ; alors il n faut pas le rater comme il ne faut pas manquer une rencontre surprenante e heureuse. Souvent le texte, on peut dire la strophe, s'achève en quelques mot qui prolongent le paysage, agrandissent le pays de l'attention : « Voir naître l domaine sans pareil... signe la présence du réel... » Le mot « image » revien souvent, pour nous pousser à lire les signes, à rechercher cette Image que... j suis, que... je deviendrai... ou qui m'attire là où il faut voir...

Quelques beaux textes pour rêver et penser.

Henri Capieu.

Le service de Documentation du C.P.E.D. vous propose ses dossiers documentaires réactualisés :

- Diaconie, Evangile et service 4/90
- J.P.S.C. (Bâle, Séoul, réflexions théologiques) 4/90
- Protestantisme et Allemagne de l'Est 4/90
- Protestantisme et autres pays de l'Est 4/90
- Bioéthique 4/90
- Nouvelles religiosités 4/90
- Accompagnement des mourants 4/90

Ces dossiers sont envoyés sur simple demande. Participation aux frais 45/55 F par dossier, plus frais de port.

Il vous signale également un dossier de coupures de presse, consultable sur place, sur le problème du voile islamique.

Pour tous renseignements : (1) 46.33.77.24.

A travers les revues...

reçues en fev.-Mars 1990

REVUES PROTESTANTES EN LANGUE FRANÇAISE

AUJOURD'HUI CREDO, *n° 1.* — Dossier sur : Autorité et interprétation de l'Ecriture. — **C. Dalleves** : Biotechnologie : une menace d'avenir. — **A. Lazerus :** Le rôle des Eglises en RDA. — L'œcuménisme vu par les Français.

BIA, *n° 114.* — Les protestants veulent-il exister publiquement en France ? — L'unité des chrétiens vue par les Français. — La Bible de Maredsous sur disquettes.

CAHIERS (LES) PROTESTANTS, *n° 1.* — **J.H. Cone :** Noirceur.

CERTITUDES, *n° 143.* — Dossier : Pourquoi la souffrance ?

CHRIST SEUL, *n° 3.* **D.W. Shenk :** L'Evangile et les religions du monde.

CHRISTIANISME (LE) AU XXe SIECLE, *n° 243.* — Une page de l'histoire s'écrit sur les traces tziganes. — **E. Denimal :** Le sourire de la Roumanie. — Les Eglises en Roumanie. - - *N° 244.* — **E. Castro :** Pour les chrétiens roumains, nous aurions pu faire plus ! **L. Papp :** Si j'avais su, je n'aurais jamais nommé Lazlo Tokes à Timisoara !

CIMADE INFORMATION, *n° 2.* — **E. Pisani :** Le mythe de la richesse et les droits de l'espece. — **P. Potter :** Economie de Dieu, économie des hommes.

ENSEMBLE, (Sud-Ouest) *n° 49.* — **D. Neeser** : Romania Libera : Aimée et souffrance Romanie. — *n° 50.* — Dossier : Islam.

ÉTOILE DU MATIN, *n° 256.* — **R. Lombard :** 62e synode de l'Eglise évangélique espagnole. — L'argent et l'état. — A propos de l'impôt ecclésiastique.

ÉVANGILE ET LIBERTÉ, *Janv. cahier n° 82.* — **L. de Chatel :** Science et foi — Un peuple en marche — L'accomplissement — Le choc — Liberté et unicité de la personne. — *Fév.* — **F. Smith :** L'habit et le moine. — **D. Ligou :** Quelques figures protestantes pendant la Révolution (Boissy d'Anglas, Alba, Lombard). — *Mars.* — **J. Brugerolle-Autrand :** Huguenots et français, ils ont fait l'Afrique du Sud : Bernard Lusan.

FAC REFLEXION, *n° 13.* — Colloque de Willowband : l'Evangile et les Juifs.

F.P.F. Service des relations œcuméniques, *n° 43.* — Rapport annuel 1988/89 adressé aux organes directeurs des Eglises et Institutions, œuvres et mouvements, membres de la F.P.F.

IDEA, *n° 2.* — Rapport de l'Association Maria Dorcas : « Passé en Roumanie, secours-nous ».

INFORMATION F.L.M., *n° 139.* — **E. Otello :** Etre protestante en Pologne.

JALONS, *n° 3.* — **J.L. Deker** : Evangéliser par la chanson. — **A. Birmele :** Dossier : Eglise anglicane.

LETTRE DES AMIS, *n° 24.* — **C. Walker :** Gardiens de la paix de par le monde.

LIEN FRATERNEL, *n° 3.* — **A. Solas, T. Huser :** Le nouvel Age. Spiritualité de la modernité.

MESSAGER (LE) ÉVANGÉLIQUE (ECAAL), *n° 3.* — 8e assemblée de la FLM à Curitiba, 30/1-8/2/1990 : « J'ai entendu le cri de mon peuple ». — *N° 7.* — la FLM a Curitiba. Kirchentag à la brésilienne. — **A. Levallois :** Des Turcs en Alsace. — *N° 8.* — **A. Duhamel :** Le protestantisme dans la société.

NOTRE EFFORT, *n° 170.* — Les protestants en Chine.

NOTRE TERRE, *n° 57.* — Dossier : La dette ou la vie.

NUANCE, *n° 0.* — « Nuance » un projet ambitieux. — *N° 1.* — Lieux de culte, dessins, plans. — *N° 2.* — **D. Bergese :** L'Eglise et ses deux charges permanentes. Ou sont passés les pasteurs du N. Testament ?

POSITIONS LUTHÉRIENNES, *n° 4.* — **J.L. Parlier :** Clarification évangélique ou affaissement théologique ? — La liberté et le christianisme (dossier) — Séminaire 3e cycle de théologie pratique IPT 1986-1988. — **P.L. Dubied :** La religion populaire et son arriere-fond.

PRÉSENT, *Mars.* — Les Eglises protestantes dans les pays baltes.

PROTESTANT (LE), *nº 3.* — **J.C. Basset :** Dialogue interreligieux : chance ou déchéance de la foi (II). — **A. Gounelle :** Qu'est-ce que l'être humain ? (II)

RÉFORME, *nº 2339.* — **R. Revet :** Contre-révolution à la roumaine. — **R. von Thadden :** Unité : un vieux débat. — **L. Gagnebin :** André Malet. — *Nº 2340* — **G. Arotcarena :** Les Eglises à nouveau dans la tempête. — **Iskander :** Réquisitoire contre la voile. — *Nº 2341.* — **B. Naude :** J'accompagne l'ANC. — **E. Cuvillier :** Le règne de mille ans.

RÉSURRECTION MAGAZINE, *nº 11.* — **B. Hamon :** La nature de la prophétie. — Les Eglises de Roumanie. — A propos du pasteur Lazlo Tokes de Timisoara.

SIGNES DES TEMPS, *Fév.* — **Y. Bilisko :** Des signes dans le ciel. — **J. Marcille :** Le Nouvel Age... rien de nouveau !

VIE (LA) CHRÉTIENNE, *nº Janv.-Fév.* — **F. Paguara :** Protestantisme en Amérique latine.

VIE (LA) PROTESTANTE, *nº 6.* — **C. Gagnebin-Diacon :** L'éthique dans l'industrie. — **C. Ratze :** Les sectes essaiment. — *Nº 7.* — La place de la femme africaine. — **B. Pidoux :** Traduction de la Bible en tsonga. — **C. Gagnebin-Diacon :** En Suisse, la banque du pasteur. — *nº 8.* — Le bénévolat, force prophétique et subversive.

REVUES PROTESTANTES EN LANGUES ÉTRANGÈRES

CONFRONTI, *nº 9.* — 1989. — Tema : Chiesa cattolica : lauto finanziamento. — *Nº 1.* **L. Tomassone :** Quel « barthismo » che ostacola il dialogo. — *Nº 2.* — **P. Egidi :** I molti dubbi di Candide sulla laicità italiana. — **P. Naso :** L'impegnativa attualità del pluralismo religioso.

DIAKONIE REPORT, *nº 1.* — Nº sur : Rumänien in Not.

ECO DELLE VALLI VALDESI, *nº 50-1989* — **G.G. :** Religione cattolica no all' insegnamento diffuso. — *Nº 2.* — **G. Gonnet :** Alle origini della disputa tra battisti e reformati. — *Nº 3.* — Teme : Il projetto di collaborazion delle chiese. — *Nº 6.* — **G. Tourn :** Bruno Revel, laico protestante.

EVANGELICAL REVIEW OF THEOLOGY, *nº 14.* — **R. Hille :** The future of evangélical theology. — **J. Plueddemann :** The future of evangelical theology : theological education.

EVANGELISCHE KOMMENTARE, *nº 2.* — **P. Franck :** Ohne Tugend keine Freiheit.

GIOVENTU EVANGELICA, *nº 120.* — **A. Encreve :** I protestanti e la rivoluzione francese.

GUSTAV-ADOLF-BLATT, *nº 1.* — **D. Wiele :** Mit des Liebe Grenzen überwinden.

INTERNATIONAL REVIEW OF MISSION, *nº 313.* — Nº sur : An Evangelical perspective on the San Antonio Conference.

JOURNAL OF THEOLOGY FOR SOUTHERN AFRICA, *nº 69.* – sur : Right wing religious movements.

JUNGE KIRCHE, *nº 1.* — Nº sur : Séoul 1990.

M.D., *nº 6.* — **H.M. Barth :** Der Protestantimus und die Pluralitätskonzeption der Postmoderne.

NEV, *nº 34.* — Meeting of Basel delegates.

PROTESTANTESIMO, *nº 4.* — **G. Gonnet :** La rivoluzion francese e i Valdesi.

S.M.T., *nº 4.* — **A. Boberg :** Mission sermons and views on mission within the Pentecostal movement.

TESTIMONIO (IL), *nº 9, 1989.* — **P. Bensi :** La chiesa e l'economia. — *Nº 1.* — **S. Guarna :** 10e Congresso battista europeo ungherese.

XILOTL, *nº 2.* — **C. Ruiz :** La encarnacion como opcion.

ZEICHEN (DIE) DER ZEIT, *nº 12, 1989.* — **W. Krusche :** Versöhnung mit den Völkern der Sowjetunion. — *nº 1.* — **G. Brendler :** Müntzer im Urteil der Geschichte — seine umstrittene Stellung in der Gesellschaft.

REVUES ŒCUMÉNIQUES

ECUMENICAL REVIEW, *nº 1.* — Nº sur : Engagement : with human need, and in Ecumenical relations.

EDUCATION NEWSLETTER, *nº 2-3.* — **P. Fanchette** : Literacy, democracy and popular education.

HUNGARIAN CHURCH PRESS, *nº 10-12.* — Télégramme and letter for Rev. L. Tokes.

O ODIGOS LA GUIDA, *4e trim.* — **G. Distante** : Donna e Ministero : un problema ecumenico.

SOEPI, *nº 3.* — Pousser plus avant le dialogue entre les religions. — Europe orientale : nouvelles responsabilités des Eglises. — *Nº 6.* — Libération de Nelson Mandela : réaction du COE. — Séoul : 1 000 participants attendus pour le rassemblement mondial JPSC. — Décès d'une grande figure de l'Eglise (Chenu). — *Nº 8 et 9.* — Spécial Séoul. — *Mensuel, Fév.* — l'Europe de 1993 vue par les Eglises de l'Ouest. — Les nouveaux Tziganes.

YOUTH, *nº 4.* — Focus : Middle East.

REVUES ORTHODOXES

EPISKEPSIS, *nº 432.* — L'Eglise de Roumanie fait l'autocritique de son comportement pendant la dictature. — Forum mondial à Moscou sur l'environnement et le développement.

REVUES CATHOLIQUES OU D'INSPIRATION CATHOLIQUE

ACTUALITÉ (L') RELIGIEUSE DANS LE MONDE. *nº 75.* — **G. Casmoussa** : 25 ans de « pensée chrétienne » en Irak. — **M.E. Jeannin** : Entre ciel et terre, avec les demandeurs d'asile. — **A. Birmele** : Bâle-Séoul, l'unanimité reste à approfondir. — *Nº 76.* — **P. Borrmans** : L'Islam en éruption, fièvres ou volcans ? Cartes des points chauds.

CAHIERS ÉVANGILE, *nº 69.* — Nº sur : Des livres au service de la Bible. — *Suppl.* — Nº sur : Israël et les Nations. (Moïse, les Juges, Exil...).

CAHIERS OSCAR ROMERO, *nº 9.* — Lettre de B. Boulang — les protestants se rassemblent — l'attitude des Etats-Unis. — Appel des organisations œcuméniques de RFA.

CAHIERS POUR CROIRE AUJOURD'HUI, *nº 53.* — Nº sur : Le Sida, dépasser l'exclusion.

CAHIERS UNIVERSITAIRES CATHOLIQUES, *nº 3.* — **J.B. Marie** : Droits de l'homme. Normes internationales. — **F. Urvoy** : Déchristianisation, déclin ou retour à la vie ? — Questions autour d'un voile.

CONCILIUM, *nº 227.* — **D. Tracy** : La désignation du présent. — **H. Kung** : Redécouvrir Dieu. — **G. Gutirrez** : Comment parler de Dieu depuis Ayacucho — **C. Duquoc** : Mémoire ecclésiale et ambiguïté. — **E. Schussler Fiorenza** : Justifiée par tous ses enfants. Lutte, mémoire et vision. — **J. Moltmann** : La société moderne a-t-elle un avenir ?

CHRISTIANISMO Y SOCIEDAD, *nº 102.* — Nº sur : Iglesia, familia y razas en les colonias.

CULTURES ET FOI, *nº 134.* — **F. Fournier** : 15 jours au Nicaragua. — Qui donc est Dieu ? — Avec Edgar Haulotte : Ecrire la vie.

DOCUMENTATION CATHOLIQUE, *nº 1999.* — Dossier : L'Eglise en Amérique latine. — « Pastorale et sectes » : compte-rendu des travaux du groupe. — *Nº 2000.* — Après la chute de Ceaucescu : lettre du Saint-Synode. — La Convention de l'ONU sur les Droits de l'Enfant.

ÉCHANGES (Arbresle), *nº 238.* — Dossier sur : Et qu'en pensent les parents ? — *nº 239.* — **C. Biot** : Faut-il encore faire de l'exégèse ? — **A. Desserprit** : Echanges et modernité. — **P. de Locht** : Chrétien dans le monde moderne.

ECONOMIE ET HUMANISME, *Janv.* — Index 1980-1989.

ÉTUDES, *Fév.* — **J.P. Cometti** : Musil en France. — **P. Vallin** : Théologies de la tradition. —

P. Michel : La Pologne, L'Eglise et la démocratie. — **H. Simon :** Les séminaires en France. — **S. Marie-Blandine :** « Sans domicile fixe » et RMI. — **R. Mouriaux :** Syndicalisme enseignant — **M. Blanc :** Le séquençage du génome humain. — **J.C. Hunault :** Une interprétation de l grève Peugeot de Mulhouse.

FAIM DÉVELOPPEMENT Magazine, *n° 66.* — Dossier : Quand soufflent les vents d'Est. — Reportage : Une école pour tous en Afrique du Sud.

FÊTES ET SAISONS, *n° 442.* N° sur : Le Carême.

IDOC INTERNAZIONALE, *n° 1.* — N° sur : Quality of life and liberation : an eco-ethics fro Latin America.

IL EST UNE FOI — LETTRE, *n° 25-26.* — Dossier sur : le tourisme. — A propos d Soka-Gakkaï. **P. Michel :** Comment va évoluer le catholicisme polonais fais aux bouleverse ments politiques qui touchent les pays de l'Est ?

INCROYABLE ET FOI, *n° 52.* — Croyances, athéismes, paganismes dans la France d'au jourd'hui.

JÉSUS CARITAS, *n° 237.* — **P. Moitel :** l'Evangile, chemin d'intériorité.

LUMIÈRE ET VIE, *n° 194.* — N° sur : La différence des sexes.

NOUVELLES FEUILLES FAMILIALES, *4e trim.* — N° sur : Hommes et femmes : nouv équilibre ?

NOUVELLES RIVE GAUCHE, *n° 154.* — Déclaration des Droits de la famille.

PANORAMA, *n° 245.* — Je suis noir et maire en Bretagne. — Dossier : Peut-on être croyant e tolérant ? — *N° 246.* — **M. Hebrard :** Le point sur l'avortement.

PARTIE PRENANTE, *n° 3.* — Dossier sur : Cultures et laïcité.

PULSATIONS, *n° 13.* — Vivre aux côtés d'un proche, malade ou mourant.

RENCONTRE, Cahiers du Travailleur social, *n° 72.* — N° sur les travailleurs sociaux face au épreuves majeures.

REVUE DES SCIENCES RELIGIEUSES, *n° 1.* — **F. Manns :** La technique du « Al Tigra » dans les Evangiles. — **M. Canevet :** Se connaître soi-même en Dieu : un aspect du discerne ment spirituel dans les Confessions d'Augustin. — **R. Epp :** Aperçu sur les Facultés et le Ecoles de théologie catholique en France au 19e s. — **M. Veto :** L'idéalisme allemand figu accomplie de la modernité.

REVUE THÉOLOGIQUE DE LOUVAIN, *n° 4.* — **M. Maesschalck :** Philosophie et révélatio chez Schelling. — **J. Ries :** L'apport de G. Dumezil à l'étude comparée des religions. — **G. Thils :** Chrétien « au sens propre du terme », « spécifiquement » chrétiens. Questions su la portée de ces formules. — Forum européen pour l'enseignement de la religion dans le écoles secondaires.

TÉMOIGNAGE CHRÉTIEN, *n° 2379.* — Les Eglises d'Amérique latine. — **M. Gabriel :** Le chiffres de l'INSEE le prouvent : on ne reconnaît plus les Français. — *N° 2380.* — Témoignages sur **M.D. Chenu. — Y. Chavagne :** Dieu est-il pour le capitalisme ? — **P. Piro** COMEDE, les médecins de l'exil. — *N° 2382.* — L'Europe malade des ses nationalités ? — *N° 2383.* — **J.H. Djait :** Tunisie : la femme et l'école cibles des Islamistes. — **S. Ghazi :** Le Islamistes à l'assaut du pouvoir. — *n° 2384.* — Racisme : danger absolu !

VERS LA VIE NOUVELLE, *n° 1-2.* Appel des 25 000 appels pour le dialogue de l'Eglise.

REVUES JUIVES OU DE DIALOGUE AVEC ISRAËL

AMI (L') D'ISRAËL, *n° 1.* — Les Juifs en URSS : après une trop longue aliénation religieuse e culturelle, un peuple dénué de valeurs spirituelles.

INFORMATION JUIVE, *n° 92.* — Les Juifs en Roumanie : dans l'œil du cyclone. — **E. Bouga nim :** Des immigrants arrivent (de Russie en Israël).

ISLAM - MONDE ARABE

FRANCE PAYS ARABES, n° 160. — **R. Rizk** : Le Liban doit aspirer à une laïcité moderne. — Les chiites au Liban.

POUR LA PALESTINE, *n° 28.* — Les femmes dans la révolution palestinienne. Les enfants en première ligne de la répression.

REVUES DIVERSES

AUTREMENT, *n° 112.* — N° sur : Des sœurs, des frères : Des souvenirs, des mots, des gestes — Lecture du roman fraternel — Elle et lui — Absences, distances… l'infini tissage.

COURRIER DE L'UNESCO, *n° 9002.* — N° sur : L'hospitalité.

DIFFÉRENCES, *n° 93.* — N° sur : Enquête d'identités. — *N° 94.* — La législation antiraciste : l'esprit de la foi et son application. — *N° 95.* — Des enfants pris en otages.

DOCUMENTS, Rev. des questions all. n° 5. — **Hartweg** : Quo vadis RDA ? — Le statut des territoires orientaux, textes juridiques. — **X. Gautier** : Coopération dans l'industrie nucléaire. — **S. Krause** : Dachau, lieu d'enseignement ?

DOSSIER DE L'EUROPE, *n° 1.* — Dossier : La politique agricole commune de l'Europe à l'aube des années 90.

DROIT (LE) DE VIVRE, *n° 548.* — Dossier : Le post-révisionisme et l'antisémistisme.

ESCLAVAGE, *n° 63.* — Réforme du code pénal : proxénétisme.

LETTRE (LA) DU CONSEIL NATIONAL DES FEMMES FRANÇAISES, *n° 41.* — **S. Troisier** : Les Africaines… mes sœurs. — **F. Bouteiller** : Les femmes de Tunisie face au changement.

MERKUR, *n° 491.* — **E. Beck-Gernsheim** : Auf der Suche nach Gemeinsamkeit : Liebe, Ethe, Individualisierung. — **S. Wackwitz** : Text als Mythos. Zur Frankfurter Hölderlin-Ausgabe und ihrer Rezeption.

NEUE GESELLSCHAFT, *N° 2.* — Thema : Soldaten.

NON-VIOLENCE ACTUALITÉ, *n° 133.* — Dossier sur l'Europe de l'Est : 1989, l'année de tous les bouleversements. — **J.M. Muller** : La non-violence laissée pour compte des grandes religions. — *N° 134.* Les poubelles nucléaires ne passent pas.

NOTRE HISTOIRE, *n° 65.* — **P. Labergère** : Boisgelin, un évêque sous trois régimes. — **E. Jauffret** : La montée des Saoud. — **M. Goby** : Au Portugal, la milice du Christ. — Mourir à Monségur. — *N° sp. 29.* — Tables analytiques 1984-1989.

POPULATION ET SOCIÉTÉS, *n° 243.* **M.L. Levy** : A propos de la Roumanie. Bibliogr.

REVUE DE L'HISTOIRE DES RELIGIONS, *n° 3.* **B. Mezzadri** : Prométhée et Yima : Le festin de mortalité. — **B. Le Calloc'h** : Amulettes himalayennes décrites par Csoma de Korös. **Golb** : Rouen au Moyen Age.

REVUE DES DEUX MONDES, *n° 10.* — **B. Etienne** : L'Islam en France. — **P. Meyer** : La liberté, une nécessité biologique. — *N° 11.* — **P.C. Krieg** : Les régions, l'état et l'Europe. — **E. Pfeffer** : Les réfugiés et la question allemande. **P. de Calan** : L'église et l'économie. — *N° 12.* — Dossier sur l'Unesco. — **E. Bone** : Maîtrise technologique de la vie. — *N° 1, 1990.* — **E. Poulat** : Les voiles de la république. — *N° 2.* — **G. Nahas** : Drogue, droit, cerveau et liberté.

OUVRAGES REÇUS OU ACQUIS PAR LE CPED
en mars 1990

Allan Michaud D. : L'avenir de la société alternative. *L'Harmattan,* 1989.

Aspects de Wittgenstein. *Instit. autrichien,* 1989.

Aynard L. : La Bible au féminin. *Le Cerf,* 1990.

Barret-Kriegel B. : Les droits de l'homme et le droit naturel. *PUF,* 1989.

Baubérot J. : La laïcité, quel héritage ? *Labor et Fides,* 1990.

Bensahel L., Fontanel J., Vigezzi M. : L'économie contemporaine de la France. *Presses Univesitaires,* 1989.

Bergounioux A., Manin B. : Le régime social-démocrate. *PUF,* 1989.

Beti M., Tobner O. : Dictionnaire de la négritude. *L'Harmattan,* 1989.

Bible de tous les temps : Tome 6 — Le grand siècle et la bible. *Beauchesne,* 1989.

Blocher H. : Le mal et la Croix. *Sator,* 1990.

Bœrma C. : The poor side of Europe. *WCC Publications,* 1989.

Carbonnier J. : Flexible droit. *Lib. gén. de droit,* 1988.

Carbonnier J. : Droit Civil. *PUF,* 1988.

Carbonnier J. : Sociologie juridique. *PUF,* 1978.

Chiland C. : L'enfant, la famille, l'école. *PUF,* 1989.

Comment vivre avec l'image. *PUF,* 1989.

Cornevin R., M. : La France et les Français Outre-mer. *Tallandier,* 1990.

Crete L. : La vie quotidienne à la Rochelle au temps du grand siècle. *Hachette,* 1987.

Delafaye B. : Le petit Retz de la justice. *Retz,* 1989.

Denis L. : Justice et familles. *Erès,* 1989.

Dernière (Une) chance à l'Est ? URSS-Chine. *L'Harmattan/Vie ouvrière,* 1989.

Djaïr H. : La grande discorde. *Gallimard,* 1989.

Dossier Dieu. *Librairie de l'Ale.* 1962.

Dürrenmatt F. : La mission. *De Fallois/ L'âge d'homme,* 1989.

Emotion (De l') en religion. Renouveaux et traditions. *Le Centurion* 1990.

Les étudiants, l'emploi, la crise. *Maspero* 1981.

Fante J. : Bandini. *C. Bourgeois,* 1985.

Fuchs E., Grappe C. : Le droit de résister. *Labor et Fidès,* 1990.

Gastaldi V. : I movimenti di risveglio nel mondo protestante. *Claudiana,* 1989.

Grigorieff V. : Religions du monde entier. *Marabout,* 1989.

Grillmeier A. : Le Christ dans la tradition chrétienne. *Le Cerf,* 1990.

Imbert J. : La peine de mort. *PUF,* 1989.

Kolvenbach P.H. : Le chemin de Pâques. *Le Seuil,* 1990.

Lapierre J.P. : Le catholicisme. *J. Grancher,* 1990.»

Ledoux M. : Introduction à l'œuvre de Françoise Dolto. *Rivages,* 1990.

Leuba J.L. : Reflets de l'épiphanie. *Labor et Fides,* 1990.

Lutero M. : Replica ad ambrogio catarino sull' anticristo. *Claudiana,* 1989.

Mann H. : Abdication. *Actes sud,* 1989.

Margerie B. de : Introd. à l'histoire de l'exégèse. IV Occident latin. *Le Cerf,* 1990.

Martin-Achard R. : L'homme de Teqoa. *Ed du Moulin,* 1989.

Mathieu J.L. : La Nouvelle-Calédonie. *PUF,* 1989.

Mathieu-Rosay J. : Dictionnaire du christianisme. *Marabout,* 1990.

Mendras H. : Eléments de sociologie. *A. Colin.* 1989.

Meynet R. : L'analyse rhétorique, *Le Cerf,* 1989.
Millet-Junod M. : Jalons pour une théologie Réformée du Ministère, 1982.
Minc A. : La grande illusion, *Grasset,* 1989.
Münster A. : Ernst Bloch, messianisme et utopie, *PUF* 1989.
Pau-Cavaillier F.J. : Mourir vivant. *Mediaspaul/Ed. Paulines,* 1990.
Pelletier M. : Les Pharisiens. *Le Cerf,* 1990.
Pieris A. : Une théologie asiatique de la libération. *Le Centurion,* 1989.
Question (La) de l'état. *Denoël,* 1989.
Ragon M. : La mémoire des vaincus. *A. Michel,* 1990.
Randriambeloma G : Rencontre des sœurs Brontë en terre malgache. *L'Harmattan,* 1989.
Religions (Les). *Marabout,* 1989.
Rostagno S. : Teologia et Stocietà. *Claudiana,* 1989.
Schaeffer F. : Dieu, illusion ou réalité ? *kerygma,* 1989.
Sellam S. : Etre musulman aujourd'hui. *Nouvelle Cité,* 1989.
Sommerville R. : L'éthique au travail. *Sator,* 1989.
Souffrir : La foi au pied du mur. *Le Cerf,* 1990.
Stott J. : Le chrétien et les défis de la vie moderne. *Sator,* 1990.
Thomas J. : Le concile Vatican II. *Le Cerf/Fides,* 1989.
Tuttle E. : Religion et idéologie dans la révolution anglaise. *L'Harmattan,* 1989.
Vents d'est : vers l'Europe des Etats de droit ? *PUF* 1990.
Weber H.R. : Esperimenti di studio biblico. *Claudiana,* 1989.
Zeitoun S. : Ces enfants qu'il fallait sauver. *Albin Michel,* 1989.